GRIMOIRE
DU
PAPE HONORIUS,
AVEC UN RECUEIL
DES PLUS RARES SECRETS.



A ROME (1760).

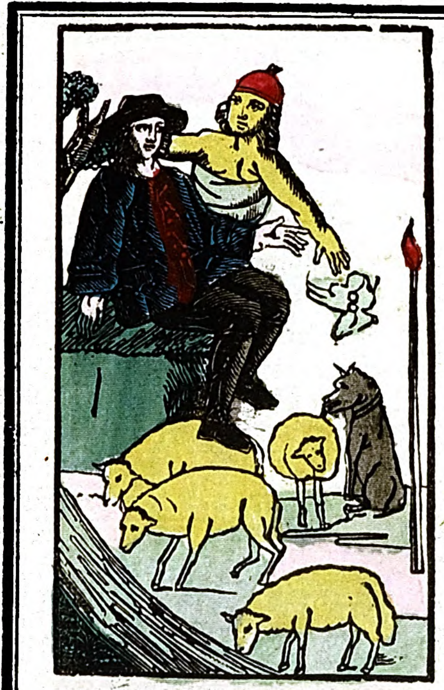
CONSTITUTIONS
DU PAPE HONORIUS LE GRAND,

OU SE TROUVENT

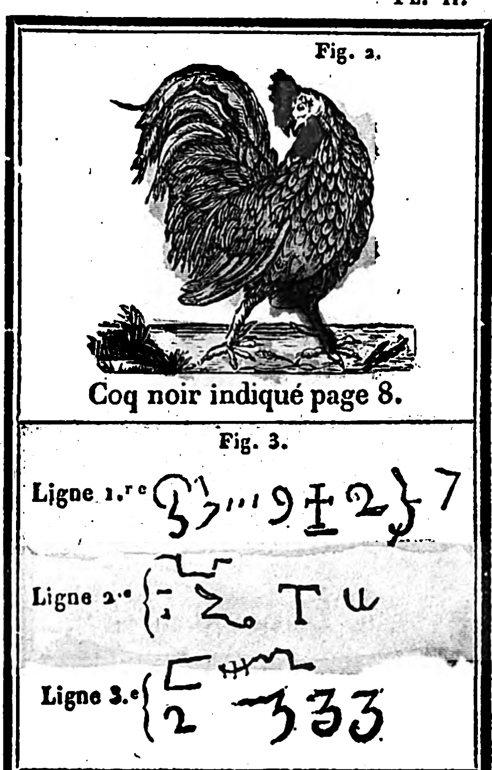
Les Conjurations secrètes qu'il faut faire contre les esprits des ténèbres.

Le St. Siége apostolique, à qui les clefs du royaume des Cieux ont été données par ces paroles de J.-C. à St. Pierre : *Je te donne les clefs du royaume des cieux*, a seul puissance de commander au prince des ténèbres et à ses anges, qui, comme les serviteurs de leur maître, lui doivent honneur, gloire et obéissance, par les autres paroles de J.-C. *Tu serviras à ton seul Seigneur*; par la puissance des clefs, le chef de l'église a été fait le Seigneur des enfers.

Comme jusqu'à ce jour les souverains pontifes ont eu seuls la puis-



GARDE POUR LES MOUTONS,
Expliquée à la page 106.



Coq noir indiqué page 8.

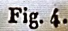


Fig. 4.

Fig. 5.

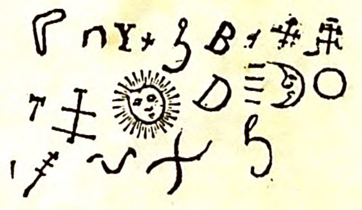
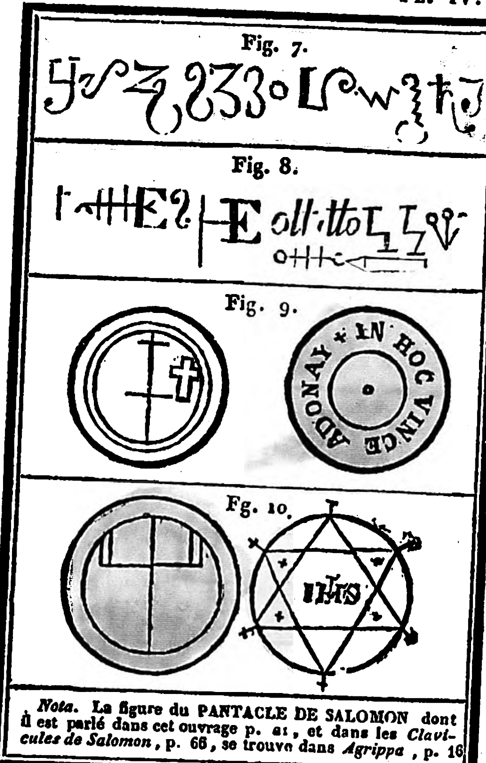
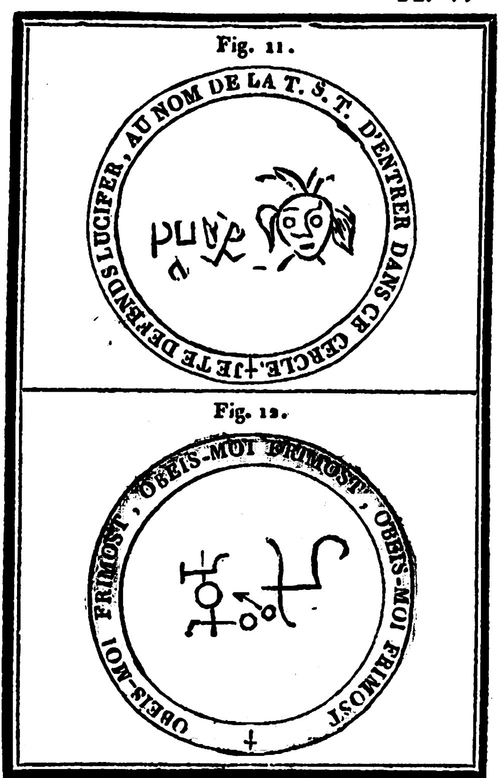


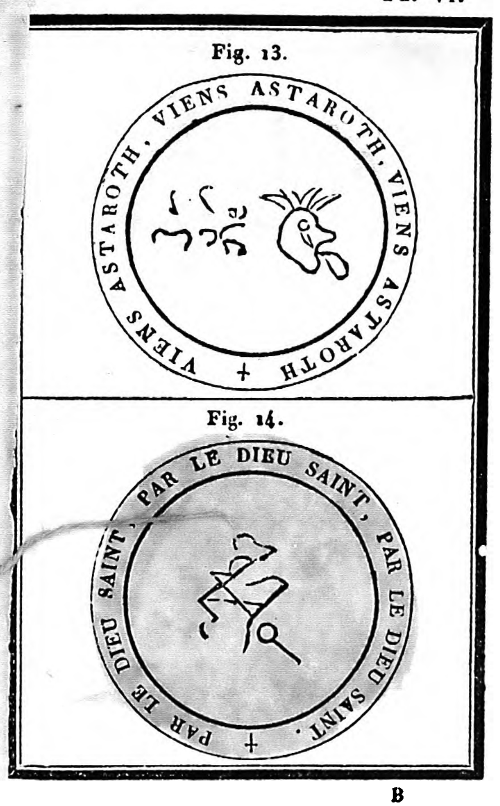
Fig. 6.

Agnus Dei q. t. p. m. m.



Nota. La figure du PANTACLE DE SALOMON dont il est parlé dans cet ouvrage p. 21, et dans les *Clavicules de Salomon*, p. 66, se trouve dans *Agrippa*, p. 16


Fig. 11.
AU NOM DE LA T. S. T. D'ENTRER DANS CE CERCLE, ✝ JE TE DEFENDS LUCIFER,
Fig. 12.
OBEIS-MOI FRIMOST, OBEIS-MOI FRIMOST, OBEIS-MOI FRIMOST ✝ OBEIS-MOI FRIMOST,


Fig. 13.
VIENS ASTAROTH, VIENS ASTAROTH, VIENS ASTAROTH, VIENS ASTAROTH +
Fig. 14.
PAR LE DIEU SAINT, PAR LE DIEU SAINT, PAR LE DIEU SAINT, PAR LE DIEU SAINT. +

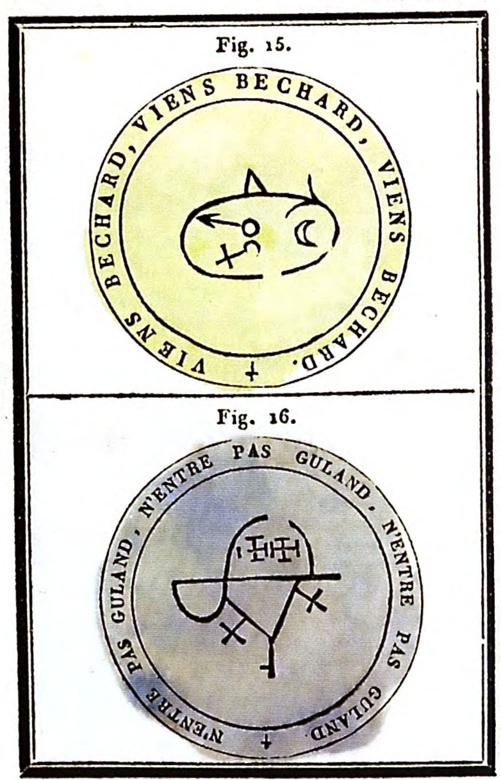
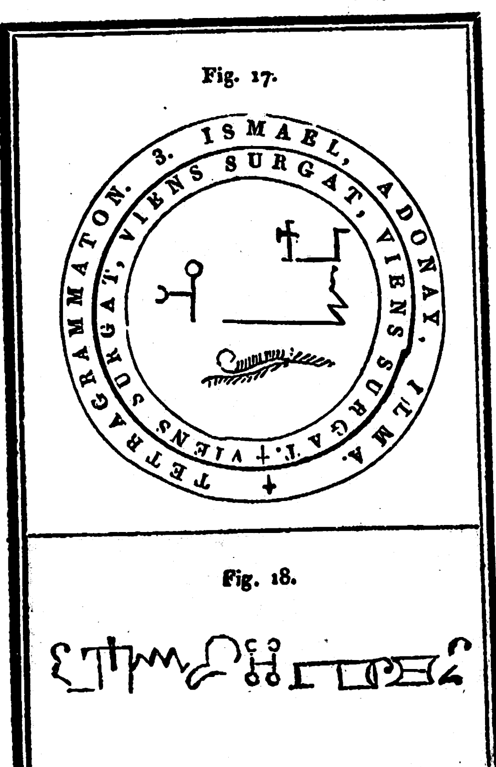
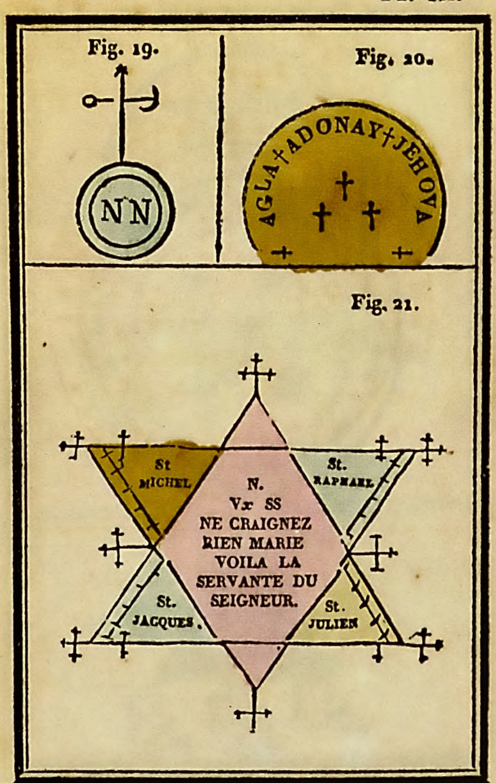

VIENS BECHARD, VIENS BECHARD, VIENS BECHARD.
N'ENTRE PAS GULAND. N'ENTRE PAS GULAND. N'ENTRE PAS GULAND.

Fig. 15.

Fig. 16.


Fig. 17.
3. ISMAEL, ADONAY. ILMA. + TETRAGRAMMATON.
VIENS SURGAT, VIENS SURGAT, VIENS SURGAT. + VIENS SURGAT,
Fig. 18.




Fig. 19.
N N
Fig. 20.
AGLA + ADONAY + JEHOVA
Fig. 21.
St MICHEL
St. RAPHAEL
N.
Vx SS
NE CRAIGNEZ
RIEN MARIE
VOILA LA
SERVANTE DU
SEIGNEUR.
St. JACQUES.
St. JULIEN

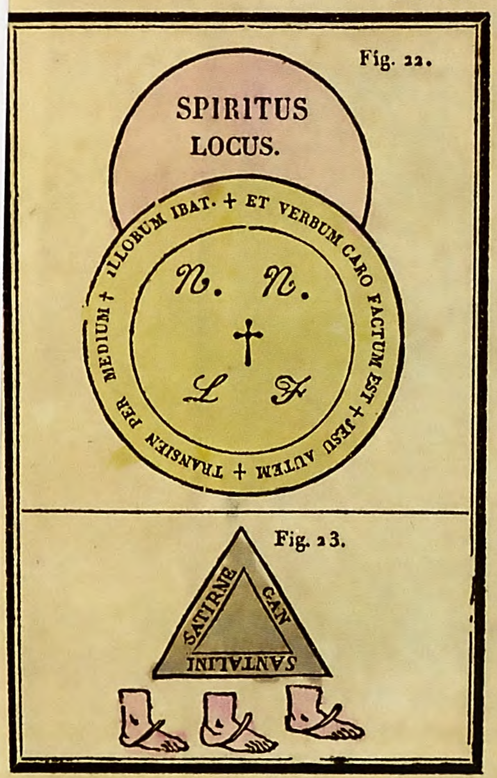
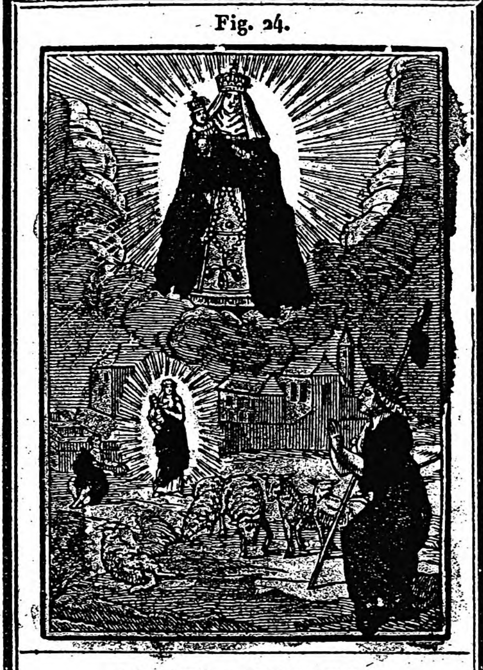

Fig. 22.
SPIRITUS
LOCUS.
ILLOBUM IBAT. + ET VERBUM CARO FACTUM EST + JESU AUTEM + TRANSIEN PER MEDIUM +
N. N.
L F
Fig. 23.
SATIRNE
GAN
SANTALINI

Fig. 24.



SAINTE GENEVIEVE,
PROTECTRICE DES TROUPEAUX.

Fig. 24.



SAINTE GENEVIEVE,
PROTECTRICE DES TROUPEAUX.

CONSTITUTIONS
DU PAPE HONORIUS LE GRAND,

OU SE TROUVENT

Les Conjurations sécrètes qu'il faut faire contre les esprits des ténèbres.

Le St. Siége apostolique, à qui les clefs du royaume des Cieux ont été données par ces paroles de J.-C. à St. Pierre : *Je te donne les clefs du royaume des cieux*, a seul puissance de commander au prince des ténèbres et à ses anges, qui, comme les serviteurs de leur maître, lui doivent honneur, gloire et obéissance, par les autres paroles de J.-C. *Tu serviras à ton seul Seigneur*; par la puissance des clefs, le chef de l'église a été fait le Seigneur des enfers.

Comme jusqu'à ce jour les souverains pontifes ont eu seuls la puis-

sance d'appeler les esprits et de leur commander, la sainteté d'Honorius III, par la sollicitude pastorale, a bien voulu communiquer la manière et le pouvoir d'appeler et commander aux esprits, à ses vénérables frères en J.-C., ajoutant les conjurations qu'il faut faire en pareil cas, le tout contenu dans la bulle suivante :

HONORIUS

Serviteur des serviteurs de Dieu : A tous et chacuns nos vénérables frères de la sainte Eglise romaine, les cardinaux, archevêques, évêques, abbés ; à tous, etc., chacun nos fils en J.-C. les prêtres, diacres, sous-diacres, acolythes, exorcistes, lecteurs, portiers, clercs, tant séculiers que réguliers, salut et bénédiction apostolique. Dans le temps que le fils de Dieu, sauveur du monde, engendré avant le temps, et né selon son humanité de la race semence de David, vivait sur la terre, dont le très-

saint nom est Jésus, devant lequel les cieux, la terre et l'enfer doivent fléchir les genoux, on a vu avec quelle puissance il a commandé aux démons, laquelle puissance a été transmise à St.-Pierre; il a dit: sur cette pierre je bâtirai mon église, et les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle. Ces paroles furent adressées à St. Pierre, comme le chef et le fondement de l'église.

Nous donc, qui par la miséricorde de Dieu, sommes parvenus, malgré notre peu de mérite, au souverain apostolat, et qui, comme légitime successeur de St.-Pierre, avons en main les clefs du royaume des cieux, voulant communiquer le pouvoir d'appeler et commander aux esprits, qui nous était réservé à nous seul, et dont nos prédécesseurs avaient seuls joui; voulant, dis-je, en faire part, par inspiration divine, à nos vénérables frères et chers fils en J. C., de peur que dans l'exorcisme des possédés, ils ne soient épou-

vantés par horribles figures de ces anges rebelles, que le péché a précipité dans l'abîme, et qu'ils ne soient même pas suffisamment instruits de ce qu'il faut faire et observer, et qu'ainsi ceux qui ont été rachetés par le sang de J.-C., ne puissent être affligés d'aucuns maléfices, et possédés par le démon, nous avons inséré dans cette bulle, la manière de les appeler, qu'il faut observer inviolablement; et parce qu'il convient que les ministres des autels aient autorité sur les esprits rebelles, nous leur accordons toutes lettres que nous avons, en vertu du saint siège apostolique, sur lequel nous sommes montés, et nous leur ordonnons, par notre autorité apostolique, d'observer inviolablement ce qui suit, de peur que par une négligence indigne de leur caractère, ils ne s'attirent la colère du Tout-Puissant.

Il faut que celui ci-dessus nommé, qui voudra appeler les esprits malins et des ténèbres, passe trois jours

en jeûne, se confesse et approche de la sainte table. Après ces trois jours il récitera le lendemain, au lever du soleil, les sept psaumes graduels, avec les litanies, et les oraisons, le tout à genoux, et qu'il ne boive point de vin ce jour-là et ne mange de viande. Il se levera à minuit le premier lundi du mois, et un prêtre dira une messe de Saint-Esprit; après la consécration de l'hostie, la prenant dans sa main gauche, il dira à genoux l'oraison suivante.

ORAISON.

Mon Seigneur Jésus-Christ, fils du Dieu vivant, qui pour le salut de tous les hommes, avez souffert le supplice de la croix, et qui avant que d'être livré à vos ennemis, par un trait de votre amour ineffable, avez institué le sacrement de votre corps, et qui nous avez accordé la puissance, à nous misérables créatures, d'en faire tous les jours la commémoration; accordez à votre

serviteur indigne, qui tient entre ses mains votre corps vivant, la force et le pouvoir de se servir utilement du ouvoir qui lui a été confié contre la troupe des esprits rebelles. C'est vous qui êtes leur véritable Seigneur ; s'ils tremblent en attendant votre saint nom, je l'invoquerai ce saint nom, en disant J.-C. Jésus soit mon aide présent et à jamais.

Après le lever du soleil, on tuera un coq noir, et on prendra la première plume de l'aile gauche, qu'on gardera pour s'en servir dans son temps. On lui arrachera les yeux, la langue et le cœur, qu'on fera sécher au soleil, et qu'on réduira ensuite en poudre. Au soleil couchant, on enterrera le reste du coq dans un lieu secret, et on plantera sur la fosse une croix de la hauteur d'une palme, et on fera avec le pouce, au quatre coins, les signes marqués à la ligne première de la figure 3, planche II.

Il ne boira non plus de vin ce

jour-là ; il s'abstiendra aussi de manger de la viande.

Le mardi, à l'aube du jour, il dira une messe des anges, et il mettra sur l'autel la plume du coq à laquelle sera taillée avec un canif neuf, et on écrira sur du papier blanc et net, avec le sang de J.-C. (du vin consacré), les figures représentées en la même figure, ligne deuxième.

Il écrira cela sur l'autel; et à la fin de la messe, il pliera ce papier dans un voile de soie violette neuf, et le cachetera le lendemain avec l'oblation de la messe et une partie de l'hostie consacrée.

La veille du jeudi, il se levera à minuit, et ayant jeté de l'eau bénite dans la chambre, il allumera un cierge de cire jaune, qu'il aura préparé le mercredi, lequel sera percé en forme de croix; et après qu'il sera allumé, il dira le psaume 77 : *Attendite, popule meus, legem meam*, et sans dire *Gloria Patri.*

Il commencera l'office des morts,

par *Venite*, *exultemus Domino*, etc.

Il dira matines et laudes ; et à la place du verset de la neuvième leçon, il dira :

Libera me, *Domine*, *de timore inferni ; nequeant dæmones perdere animam meam*, *quando illos ab inferis suscitabo*, *dum illos velle meum imperabo*.

C'est-à-dire, délivrez-nous, Seigneur, de la crainte de l'enfer ; que les démons n'inspirent point la terreur à mon âme, lorsque je les obligerai à sortir de l'enfer, et que je leur commanderai d'accomplir ma volonté.

Dies illa sit clara ; sol luceat et luna, *quando illos suscitabo*.

C'est-à-dire, que le jour soit beau, et que le soleil et la lune luisent lorsque je les appellerai.

Tremendus illorum aspectus, *horribilis et difformis*. *Redde formam angelicam*, *dum illis velle meum imperabo*.

C'est-à-dire, leur vue est horri-

ble et effroyable ; rendez leur leur forme angélique, lorsque je leur ordonnerai de faire ma volonté.

Libera me, Domine, de illis cum visu terribili, et prœsta ut sint illi obedientes, quando illos ab inferis suscitabo, dum illis velle meum imperabo.

Délivrez-moi, Seigneur, de leur vue terrible ; et faites qu'ils soient obéissants lorsque je les ferai sortir des enfers, et que je leur commanderai d'accomplir ma volonté.

Après l'office des morts, il éteindra le cierge, et au soleil levant il égorgera un agneau mâle de neuf jours, en prenant garde que le sang ne souille pas la terre : on l'écorchera, et on jetera au feu sa langue et son cœur ; le feu sera nouveau, et on gardera les cendres pour s'en servir dans le besoin. On étendra la peau de l'agneau au milieu d'un champ, et pendant neuf jours on l'arrosera d'eau bénite quatre fois le jour.

Le dixième jour, avant le soleil



levé, on couvrira la peau d'agneau, des cendres du cœur et de la langue, avec les cendres du coq aussi.

Le jeudi après le soleil couché, on enterrera la chair de l'agneau dans un lieu secret, et où aucun oiseau ne puisse venir, et le Prêtre écrira sur la fosse avec le pouce droit, les caractères marqués à la figure 3, troisième ligne, et pendant trois jours il arrosera les quatre coins avec de l'eau bénite, en disant :

Asperges me, Domine, hyssopo et mundabor, lavabis me et super nivem dealbabor.

Après l'aspersion, il dira à genoux, la face tournée vers l'orient, l'oraison suivante :

ORAISON.

Jésus - Christ, rédempteur des hommes, qui étant l'agneau sans tâche, avez été immolé pour le salut du genre humain, qui seul avez été digne d'ouvrir le livre de vie, donnez la vertu à cette peau d'agneau, de recevoir les signes que nous y formerons et qui seront écrits de

votre sang ; que les figures, signes et paroles aient leur vertu efficace, et faites que cette peau soit un préservatif contre les ruses des démons ; qu'à la vue de ces figures ils soient épouvantés, et qu'ils n'en approchent qu'en tremblant ; par vous J.-C. qui vivez et régnez dans les siècles. Ainsi soit-il.

Ensuite on dira les litanies du saint nom de Jésus ; et au lieu de l'*Agnus Dei*, on dira l'Agneau immolé soit le soutien contre les démons.

L'agneau occis donne la puissance contre les puissances des ténèbres.

L'Agneau immolé accorde la faveur et la force de lier les Esprits rebelles. Ainsi soit-il.

Après que la peau de l'agneau aura été dix-huit jours étendue, le dix-neuvième en ôtera la toison, qu'on réduira en poudre, et qui sera enterrée au même endroit ; on écrira dessus, avec le doigt, *vellus*, puis le caractère de la figure 4, planche III, puis on continuera *istud*



sic in cinerem reductum, si præsidium contra dæmones per nomen Jesu; puis les caractères fig. 6, de la même planche.

On mettra ensuite, du côté de l'orient, sécher pendant trois jours cette peau au soleil, et avec un couteau neuf on fera la première ligne de la fig. 3, pl. II.

Après avoir fait cette figure, on dira le psaume 71 : *Deus judicium tuum regi da*, etc.; puis le caractère de la même figure, ligne deuxième.

Après que cette figure sera achevée, le psaume 28 : *Offerte Domino, patriæ gentium*, etc., du psaume 95 : *Cantate Domino canticum*, et dont le septième verset est *offerte Domino, filii Dei*, etc., puis la troisième ligne de la même figure.

Il dira après le psaume 77. *Attendite, popule meus, legem meam*, etc., puis posera la figure 7 de la pl. IV.

Cette figure faite, il dira le psaume 2 : *Quare fremuerunt gentes et meditati sunt inania ?*

Finalement, on fera la figure 8,

de la même planche ; après quoi on récitera le psaume 115 ; *Credidi propter quod locutus sum.*

Ensuite, le dernier lundi du mois, on dira une messe pour les morts, et on y omettra la prose et l'évangile de St.-Jean ; et à la fin de la messe le prêtre dira le psaume *Confitemini Domino quoniam bonus*, etc.

En l'honneur de la très-sainte et très-auguste Trinité ; le Père, le Fils, et le Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

Les soixante-douze sacrés noms de Dieu, *Trinitus*, *Sother*, *Messias*, *Emmanuel*, *Sabahot*, *Adonay*, *Athanathos*, *Jesu*, *Pedtagna*, *Agragon*, *Ischiros*, *Eleyson*, *Otheos Tetragrammaton Ely*, *Saday*, *Aquila*, *magnus Homo*, *Visio*, *Flos*, *Origo*, *Salvator*, *Alpha et Omega*, *Primus*, *Novissimus*, *Principium et finis*, *Promogenitus*, *Sapientia*, *Virtus*, *Paracletus*, *Via*, *Veritas*, *Via*, *Mediator*, *Medicus*, *Salus*,

Agnus, Ovis, Vitulus, Spes, Aries, Leo, Lux, Imago, Panis, Janua, Petra, Sponsa, Pastor, Propheta, Sacerdos, Sanctus, Immortalis, Jesu-Christus, Pater, Filius hominis, Sanctus, Pater, omnipotens Deus, Agios, Résurrectio, Mischiros, Charitas, Æternus, Creator, Redemptor, Unitas, Summun, Bonum, Infinitas. Amen.

Les figures 9 et 10 planche IV, contiennent les trois petits pantacles de Salomon, et celui de l'évangile St.-Jean.

Initium sancti Evangelii secundum Joannem. Gloria tibi, Domine.

In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum. Hoc erat in principio apud Deum. Omnia per ipsum facta sunt: et sine ipso factum est nehil, quod factum est. In ipso vita erat, et vita erat lux hominum, et lux in tenebris lucet, et tenebræ eam non comprehenderunt. Fuit homo missus à Deo, cui nomen erat Joannes. Hic venit in testimonium, ut testimo-

nium perhiberet de lumine : ut omnes crederent per ipsum. Non erat ille lux, sed ut testimonium perhiberet de lumine. Erat lux vera quæ illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum. In mundo erat et mundus per ipsum factus est, et mundus eum non cognovît In propria venit, et sui eum non receperunt. Quot quot autem receperunt eum, dedit eis potestatem Filios Dei fieri : his qui credunt in nomine ejus, qui non ex sanguinibus, neque ex voluntate carnis, neque ex voluntate viri, sed ex Deo nati sunt : et Verbum caro factum est, et habitavit in nobis, et vidimus gloriam ejus, gloriam quasi unigeniti à Patre plenum gratiæ et veritatis. Deo gratias.

Hozanna Filio David. Benedictus qui venit in nomine Domini, Hozana in excelsis.

Te invocamus, te adoramus.
Te laudamus, te glorificamus.
O Beata et gloriosa Trinitas.
Sit nomen Domini benedictum;

ex hoc nunc et usque in seculum. Amen.

In nomine Patris, et Filii, et Spiritus Sancti, Jesus Nazarenus Rex Judæorum Christus vincit † regnat † imperat † et ab omni malo me defendat. Amen.

Conjuration universelle.

Ego N. conjuro te N. per Deum vivum, per Deum verum, par Deum sanctum et regnantem, qui ex nihilo coelum et terram et mare, et omnia quæ in eis sunt, creavit in virtute sanctissimi sacramenti Eucharistiæ et nomine Jesu Christi et potentia ejusdem Filii Dei omnipotentis, qui pro redemptione nostra crucifixus, mortuus et sepultus fuit, et tertia die resurrexit, nuncque sedens ad dexteram psalmatoris totius orbis, inde venturus est judicare vivos et mortuos : et te maledicte incirco per judicem tuum tentare ausus Deus est, te exorciso serpens, tibi qui impero, ut nunc et sine mora appareas mihi justa circulum pulchra et honesta animæ et

corporis forma, et adimpleas mandata mea sina fallacia aliqua.

Nec restrictione mentali per nomina maxima Dei Deorum Domini dominantium Adonay, Tetragrammaton, Jehova, Tetragrammaton, Adonay, Jehova, Otheos, Athanatos, Ischyros, Agla, Pentagrammaton, Saday, Saday, Saday, Jehova, Otheos, Athanatos, à Liciat, Tetragrammaton; Adonay, Ischyros, Athanatos., Sady, Sady, Sady, Cados, Cados, Cados, Eloy, Agla, Agla, Agla, Adonay, Adonay.

Contringo te pessime et maledicte serpens N. ut sine mora et legione et gravamine in hoc loco libita signa ante circulum meum sine murmure appareas, sine difformitate nec murmuratione iterum.

Exorciso te per nomina Dei ineffabilia Gogmagogque à me pronuntiari non debuerunt et ternoce mea à lapsu venias adsis N. venias adsis N. venias adsis. N.

Conjuration.

Moi N. je te conjure esprit N. au nom du grand Dieu vivant, qui a fait le ciel et la terre, et tout ce qui est contenu en iceux, et en vertu du St. nom de J.-C. son très-cher fils, qui a souffert mort et passion pour nous à l'arbre de la croix, et par le précieux amour du Saint-Esprit, Trinité parfaite, que tu aies à m'apparaître sous une humaine et belle forme, sans faire peur ni bruit, et sans faire frayeur quelconque; je t'en conjure au nom du Dieu vivant Adonay, Tetragrammaton, Jehova, Tetragrammaton, Adonay, Jehova, Otheos, Athanatos, Adonay, Jehova, Otheos, Athanatos, Ischyros, Agla, Pentragrammaton, Jehova, Ischyros, Athanatos, Adonay, Jehova, Otheos, Athanatos, Tetragrammaton; à Luciat, Adonay, Ischyros, Athanatos, Ischyros, Athanatos, Sady, Sady, Sady, Adonay, Sady, Tetragrammaton, Sady, Jehova, Adonay, Ely, Eloy, Agla, Éloy, Agla,

Ely, Agla, Agla, Agla, Adonay, Adonay, Adonay.

Veni, N. veni, N. veni N.

Je te conjure de rechef de m'apparaître comme dessus dit, en vertu des puissants et sacrés noms de Dieu, que je viens de réciter présentement, pour accomplir mes désirs et volontés, sans fourbe ni mensonge; sinon St.-Michel Archange invisible, te foudroiera dans le plus profond des enfers; viens donc N. pour faire ma volonté.

A. P.

Quid tradatis quid moramini, quid facitis? preparate vos, obedite præceptori vestro in nomine Domini Bathat vel Rachat super Abracruens superveniens Abehor super Aberer.

L. Q. L. F. A. P.

Voici le pantacle de Salomon, que j'ai apporté à ta présence, et te fais commandement, de la part du grand Dieu Adonay, Tetragrammaton et Jésus, que tu aies à satisfaire à mes demandes, sans fourbe ni



mensonge ; mais en toute vérité, au nom du Sauveur Rédempteur J.-C. (Voyez la figure de ce pantacle à la page 16, des œuvres d'Agrippa, édition de 1744).

Renvoi.

Ite in pace ad loca vestra et pax sit inter vos, et vos parati sitis venire vocati. In nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti.

Act. D. G.·.,

Laus, honor, gloria et benedictio sit sedenti super thronum et viventi in secula seculorum. Amen.

Conjuration du Livre.

Je te conjure, Livre d'être utile et profitable à tous ceux qui te liront pour la réussite de leurs affaires. Je te conjure de rechef, par la vertu du sang de J.-C. contenu tous les jours dans le calice, d'être utile à tous ceux qui te liront. Je t'exorcise au nom de la très-sainte Trinité, au nom de la très-sainte Trinité, au nom de la très-sainte Trinité.

Il faut dire ce qui suit avant le signe du Livre.

Je vous conjure et ordonne, Esprits, tous et autant que vous êtes, de recevoir ce livre en bonne part, afin que toutefois que nous lirons ledit livre, ou qu'on le lira, étant approuvé et reconnu être en forme et en valeur, vous ayez à paraître en belle forme humaine lorsqu'on vous appelera, selon que le lecteur le jugera : dans toutes circonstances, vous n'aurez aucunes atteintes sur le corps, l'ame et l'esprit du lecteur, ni ferez aucune peine à ceux qui l'accompagneront, soit par murmure, par tempêtes, bruit, tonnerres, scandales, ni par lésion, privation d'exécution des commandements dudit livre. Je vous conjure de venir aussitôt la conjuration faite afin d'exécuter, sans retardement, tout ce qui est écrit et mentionné dans son lieu dans ledit livre : vous obéirez, vous servirez, enseignerez, donnerez, ferez tout ce qui est en votre puissance, en

utilité de ceux qui vous ordonneront, le tout sans illusion. (Si, par hasard, quelqu'un des Esprits appelés ne pouvaient venir ou paraître, lorsqu'il serait requis, il sera tenu d'en envoyer d'autres revêtus de son pouvoir, qui jureront solennellement exécuter tout ce que le lecteur pourra demander), en vous conjurant tous par les très-saints noms du tout-puissant Dieu vivant, Eloym, Jah, El. Eloy, Tetragrammaton, de faire tout ce qui est dit ci-dessus. Si vous n'obéissez, je vous contraindrai d'aller pour mille ans dans les peines, ou si quelqu'un de vous ne reçoit ce livre avec une entière résignation à la volonté du lecteur.

Conjuration du démon.

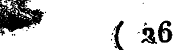
Au nom du Père, et du Fils, et du St-Esprit : Alerte, venez tous Esprits. Par la vertu et le pouvoir de votre Roi, et par les sept couronnes et chaines de vos Rois, tous Esprits des enfers sont obligés d'apparaître à moi devant ce Pantacle ou cercle de Salomon, quand je les

appelerai. Venez tous à mes ordres, pour faire tout ce qui est à votre pouvoir, étant commandés. Venez donc de l'Orient, Midi, Occident et Septentrion. Je vous conjure et ordonne, par la vertu et puissance de celui qui est trois, Eternel, égal, qui est Dieu invisible, consubstantiel; en un mot, qui a créé le ciel, la mer, et tout ce qui est sous les cieux.

Après ces conjurations, vous ordonnerez d'apposer le cachet.

Figure du cercle et de ce qui le concerne.

Les cercles se doivent faire avec du charbon ou de l'eau bénite aspergée avec du bois de la croix bénite. Quand ils seront faits de la sorte, et les paroles écrites autour du cercle, l'eau bénite qui aura servi pour bénir le cercle, doit encore servir pour empêcher les Esprits de faire aucunes peines. Étant au milieu du cercle, vous leur commanderez avec vivacité comme étant leur maître.



Ce qu'il faut dire en composant les cercles.

Seigneur, on a recours à votre vertu; Seigneur, confirmez cet ouvrage, ce qui est opéré en nous, devienne comme la poussière à la rencontre du vent, et l'Ange du Seigneur arrêtant, que les ténèbres disparaissent, et l'Ange du Seigneur poursuivant toujours Alpha, Oméga, Ely, Elohe, Elohim, Zabahot, Elion, Sady. Voilà le lion qui est vainqueur de la tribu de Juda, racine de David. J'ouvrirai le livre et ses sept signes. J'ai vu Satan comme une lumière tombant du ciel. C'est vous qui nous avez donné la puissance de réduire sous vos pieds les dragons, les scorpions et vos ennemis. Rien ne nous nuira, pas même Eloy, Elohim, Elohe, Zabahot, Elion, Esarchie, Adonay, Jaha, Tetragrammaton, Sady.

La terre et tous ceux qui l'habitent sont à Dieu, parce qu'il l'a fondée sur les mers; et il l'a préparée sur les fleuves. Qui est celui qui monte-

ru sur la montagne du Seigneur : ou qui est celui qu'il n'a reçu dans son saint lieu, l'innocent d'une main et d'un cœur pur ? Qui n'a pas reçu son âme inutilement, et n'a pas juré fourberie à son prochain ? Celui-là sera béni de Dieu, et recevra la miséricorde de Dieu pour son salut. C'est de la génération de ceux qui le cherchent.

Princes, ouvrez vos portes, ouvrez les portes éternelles et le Roi de gloire entrera. Qui est ce Roi de gloire ? le Seigneur tout-puissant, Seigneur vainqueur dans le combat. Princes, ouvrez vos portes ; élevez les portes éternelles. Qui est ce Roi de gloire ? le Seigneur tout-puissant, ce Seigneur est le roi de gloire.

Gloria Patri, etc.

Pour les renvoyer, il faut montrer le Pantacle du Salomon prononçant ce qu'il suit.

Voilà votre sentence qui vous défend d'être rebelles à nos volontés, et qui vous ordonne de retourner

dans vos demeures. Que la paix soit entre vous et nous, et soyez prêts à revenir toutes les fois qu'on vous appelera pour faire ma volonté.

Conjuration du roi de l'Orient.

Je te conjure et invoque, ô puissant Magoa, Roi de l'Orient, dans mon saint travail de tous les noms de la Divinité, au nom du Tout-Puissant, je te fais commandement d'obéir, à ce que tu aies à venir ou m'envoyer N. sans retardement, présentement Massayel, Asiel, Satiel, Arduel, Acorib, et sans aucun délai, pour répondre à tout ce que je veux savoir et faire ce que je commanderai; ou bien tu viendras toi-même pour satisfaire à ma volonté: et si tu ne le fais, je t'y contraindrai par toute la vertu et puissance de Dieu.

Le grand pantacle ou cercle de Salomon servira pour la précédente conjuration, et les trois suivantes; lesquelles conjurations se peuvent dire tous les jours et à toutes heures. Si on ne désire parler qu'à un Esprit,

on n'en nommera qu'un au choix du lecteur.

Conjuration du roi du Midi.

O Egym ! grand Roi du Midi, je te conjure et invoque par les très-hauts et saints noms de Dieu, d'agir revêtu de tout ton pouvoir, de venir devant ce cercle, ou envoie-moi présentement Fadal, Nastraché pour répondre et exécuter toutes mes volontés. Si tu ne le fais, je t'y contraindrai par Dieu même.

Conjuration du roi d'Occident.

O Roi Bayemon ! très-fort, qui règnes aux parties occidentales, je t'appelle et invoque au nom de la Divinité, je te commande, en vertu du très-haut, de m'envoyer présentement devant ce cercle le N. Passiel Rosus, avec tous les autres esprits qui te sont sujets, pour répondre à tout ce que je leur demanderai. Si tu ne le fais, je te tourmenterai du glaive du feu divin; j'augmenterai tes peines et te brûlerai.

Conjuration du roi du Septentrion.

O toi, Amaymon! roi empereur des parties septentrionales, je t'appelle, invoque, exorcise, et conjure, par la vertu et puissance du Créateur, et par la vertu des vertus, de m'envoyer présentement et sans délai, Madael, Laaval, Bamulahe, Belem, Ramat, avec tous les autres esprits qui te sont soumis, en belle et humaine forme : en quelque lieu que tu sois, viens rendre l'honneur que tu dois au Dieu vivant, véritable et ton créateur. Au nom du Père, du Fils et du St.-Esprit; viens donc et sois obéissant devant ce cercle, sans aucun péril de mon corps ni de mon ame, viens en belle forme humaine, et non point terrible, et je t'adjure que tu aies à venir tout maintenant et présentement, par tous les divins noms, Sechiel, Barachiel, si tu ne viens promptement, Balandier, *suspensus*, *iracundus*, *Origratiumgu Partus*, *Olemdemis et Bantatis* N., je t'exorcise, invo-

que et te fais commandement très-haut, par la toute-puissance du Dieu vivant, du Dieu vrai, par la vertu du Dieu saint, et par la vertu de celui qui a dit, et tout a été fait, et par son saint commandement, toutes choses ont été faites, le ciel, la terre et ce qui est en eux. Je t'adjure par le Père, par le Fils et par le Saint-Esprit, et par la Sainte-Trinité, et par le Dieu auquel tu ne peux résister, sous l'empire duquel je te ferai ployer; je te conjure par le Dieu Père, par le Dieu Fils, par le Dieu Saint-Esprit et par la mère de Jésus-Christ, sainte mère et vierge perpétuelle, et par ses saintes entrailles, et par son très-sacré lait que le fils du père a sucé, et par son très-sacré corps et âme, et par toutes les pièces et membres de cette vierge et par toutes les douleurs, et par toutes les afflictions, labeurs et ressentiments qu'elle a souffertes pendant le cours de sa vie, par tous les sanglots et saintes larmes qu'elle a versées pendant que son cher fils



pleura devant le temps de sa doulou-reuse passion, entre l'arbre de la croix; par toutes les saintes choses sacrées qui sont offertes et faites, et autres, tant au ciel qu'en la terre, en l'honneur de N.-S. J.-C. et de la bienheureuse Marie sa mère, et par tout ce qui est céleste, par l'église militante, en l'honneur de la Vierge et de tous les saints, et par la Sainte Trinité, et par tous les autres mystères, et par le signe de la croix et par le très-précieux sang et eau qui coulèrent du côté de J.-C., et par son Annonciation, et par la sueur qui sortir de tout son corps, lorsqu'au jardin des olives, il dit: mon père, si faire se peut, que ces choses passent outre de moi, que je ne boive point le calice de la mort; par sa mort et passion, et par sa sépulture, et par sa glorieuse résurrection, par son ascension, par la venue du Saint-Esprit. Je t'adjure de rechef par la couronne d'épines qu'il porta sur sa tête, par le sang qui coula de ses pieds et de ses mains,

par les clous avec lesquels il fut attaché à l'arbre de la croix, et par les cinq plaies, par les saintes larmes qu'il a versées, et par tout ce qu'il a souffert volontairement pour nous avec une grande charité; par les poumons, par le cœur, par le foie et les entrailles, et par tous les membres de N.-S. J.-C.; par le jugement des vivants et des morts, par les paroles évangéliques de N.-S. J.-C., par ses prédications, par ses paroles, par tous ses miracles, par l'enfant enveloppé de linge, par l'enfant qui crie, que la mère a porté dans son très-pur et virginal ventre; par les glorieuses intercessions de la vierge mère de N.-S. J. C.; partout ce qui est de Dieu et de sa très-sainte mère, tant au ciel qu'en la terre; par les saints Anges et Archanges, et par tous les bienheureux ordres des esprits; par les saints Patriarches et Prophètes, et par tous les saints martyrs et confesseurs, et par toutes les saintes Vierges et veuves innocentes, et par tous les saints

et saintes et celui de Dieu. Je te conjure par le chef de St. Jean-Baptiste, par le lait de Sainte-Catherine, et par tous les bienheureux.

Conjuration pour tous les jours de la semaine.

Pour le lundi à Lucifer. Cette expérience se fait souvent depuis onze jusqu'à douze, et depuis trois heures jusqu'à quatre. Il faudra du charbon, de la craie bénite pour faire le cercle, autour duquel on écrira ce qui suit : je te défends, Lucifer, au nom de la très-sainte Trinité, d'en entrer dans ce cercle (Voy. la fig. 11 pl. V.). Il faut avoir une souris pour lui donner : le maître doit avoir une étole et de l'eau bénite, avec une aube et un surplis pour commencer la conjuration alégrement, commander âprement et vivement, comme doit faire le maître à son serviteur, avec toutes sortes de menaces ; Satan, Rantam, Pallantre, Lutais, Cricacoeur, Scircigreur, je te requiers très-humblement de me donner...

Conjuration du lundi à Lucifer.

Je te conjure Lucifer, par le Dieu

vivant, par le Dieu vrai, par le Dieu saint par le Dieu qui a dit, et tout a été fait; il a commandé, et toutes choses ont été faites et créées. Je te conjure par le nom ineffable de Dieu On, Alpha et Oméga, Eloy, Eloym, Ya, Saday, Lux les Mugiens, Rex, Salus, Adonay, Emmanuel, Messias, et je t'adjure, conjure et t'exorcise par les noms qui se sont déclarés par les lettres V, 6, X, et par les noms Jehova, Sol, Agla, Riffasoris, Oriston, Orphitue, Phaton ipreto, Ogia, Spératon, Imagon, Amul, Penaton, Sother, Tetragrammaton, Eloy, Premoton, Sirmon, Perigaron, Irataton, Plegaton, On, Perchiram, Tiros, Rubiphaton, Simulaton, Perpi, Klarimum, Tremendum, Meray, et par les très-hauts noms ineffables de Dieu, Gali, Enga, El, Habdanum, Ingodum, Obu Englabis, que tu aies à venir, ou que tu m'envoyes N en belle et humaine forme, sans aucune laideur, pour répondre à la réelle vérité de tout ce que je lui demanderai, sans

avoir pouvoir de me nuire tant au corps qu'à l'âme, ni a qui que ce soit.

Pour le mardi à Frimost.

Cette expérience se fait la nuit, depuis neuf heures jusqu'à dix : on lui doit donner la première pierre que l'on trouve. C'est pour être reçu en dignité et honneur. On y procédera de la façon du lundi : on y fera un cercle, autour duquel on écrira, *obéis-moi, Frimost, obéis-moi, Frimost, obéis-moi, Frimost.* (Voyez la fig. 12, pl. V).

Conjuration.

Je te conjure, Frimost, et te commande par tous les noms, par lesquels tu peux être contraint et lié, je t'exorcise, Nambroth, par ton nom, par la vertu de tous les Esprits, par tous les caractères, par le pantacle de Salomon, par les conjurations Judaïques, Grecques et Chaldéïques, par ta confusion et malédiction, et redoublerai tes peines et tourments de jour en jour à jamais, si tu ne viens maintenant pour accomplir ma volonté, et être

soumis à tout ce que je te commanderai sans avoir pouvoir de me nuire, tant au corps qu'à l'âme, ni à ceux de ma compagnie.

Pour le mercredi à Astaroth.

Cette expérience se fait la nuit, depuis dix heures jusqu'à onze; c'est pour avoir les bonnes grâces du roi et des autres. On écrira dans le cercle ce qui suit :

Viens Astaroth, viens Astaroth, viens Astaroth (Voyez la fig. 13, pl. VI).

Conjuration.

Je te conjure, Astaroth, méchant esprit, par les paroles et vertus de Dieu et par le Dieu puissant, J.-C. de Nazareth, auquel tous les démons sont soumis, qui a été conçu de la Vierge Marie, par le mystère de l'ange Gabriel, je te conjure de rechef au nom du Père, et du Fils, et du St.-Esprit, au nom de la glorieuse Vierge Marie, et de la très-sainte Trinité, en l'honneur de laquelle tous les Archanges, les trônes, les dominations, les puissances, les

patriarches, les prophètes, lès apôtres et les évangélistes chantent sans cesse : Saint, Saint, Saint, le Seigneur Dieu des armées, qui a été, qui est, qui viendra comme fleuve du feu ardent, que tu ne négliges par mes commandements, et que tu ne refuses de venir. Je te commande par celui qui viendra tout en feu juger les vivants et les morts, auquel est dû tout honneur, louange et gloire, viens donc promptement, obéis à ma volonté, viens donc rendre louange au vrai Dieu, au Dieu vivant, et à tous ces ouvrages, et ne manque pas de m'obéir et rendre honneur au Saint-Esprit; c'est en son nom que je te commande.

Pour le jeudi à Silcharde.

Cette expérience se fait la nuit, depuis trois heures jusqu'à quatre, en laquelle on l'appelle, et paraît en forme de roi. Il faut lui donner un peu de pain, afin qu'il parte : c'est pour rendre l'homme heureux, et aussi pour les trésors. On écrira autour du cercle ce qui suit :

Par le Dieu Saint, par le Dieu Saint, par le Dieu Saint (Voyez la fig. 14, pl. VI).

Conjuration.

Je te conjure, Silcharde, par l'image et ressemblance de J.-C. notre Seigneur, qui par sa mort et passion à racheté le genre humain, qui veut que par sa providence tu sois ici présent tout maintenant. Je te commande par tous les royaumes de Dieu. Agis, je t'adjure et te contrains par son saint Nom, par celui qui a marché sur l'aspic, qui a écrasé le lion et le dragon, que tu aies à m'obéir et faire mes commandements, sans avoir pouvoir de me nuire, ni au corps ni à l'âme, ni à qui que ce soit.

Pour le vendredi à Béchard.

Cette expérience se fait la nuit, depuis onze heures jusqu'à douze; il lui faut donner une noix.





On écrira dans le cercle : Viens, Bechard, viens Bechard, viens Bechard (Voyez la fig. 15, pl. VII).

Conjuration.

Je te conjure, Bechard, et te contrains de venir à moi; je te conjure de rechef par le très-saint nom de Dieu, Eloy, Adonay, Eloy, Agla, Samalabactany, qui sont écrits en Hébreu, grec et latin, par tous les sacrements, par tous les noms écrits dans ce livre, et par celui qui t'a chassé du haut du ciel. Je te conjure, commande, par la vertu de la très-sainte Eucharistie, qui a racheté les hommes de leurs péchés, que sans aucun délai tu viennes pour faire et parfaire tous mes commandements, sans aucune lésion de mon corps ni de mon âme, ni sans faire tort à mon livre, ni à ceux qui sont ici avec moi.

Pour le Samedi, à Guland.

Cette expérience se fait de nuit, depuis onze heures jusqu'à douze;

4

et sitôt qu'il paraît, il lui faut donner du pain brûlé, et lui demander ce qu'il vous plaira, il vous obéira sur-le-champ. On écrira dans son cercle.

N'entre pas, Guland; n'entre pas, Guland; n'entre pas, Guland. (Voyez la fig. 16, pl. VII).

Conjuration.

Je te conjure, Guland, au nom de Satan, au nom de Béelzébut, au nom d'Astaroth, et au nom de tous les autres esprits, que tu aies à venir vers moi : viens donc à moi, au nom de Satan et de tous les autres démons; viens donc à moi, lorsque je te commande au nom de la très-sainte Trinité; viens sans me faire aucun mal, sans lésion, tant de mon corps que de mon âme, sans me faire tort de mes livres, ni d'aucune chose dont je me sers. Je te commande de venir sans délai, ou que tu aies à m'envoyer un autre esprit qui ait la même puissance que toi, qui ac-



complisse mes commandements, et qu'il soit soumis à ma volonté, sans que celui que tu m'enverras, si tu ne viens pas toi-même, ne s'en aille point sans mon consentement, et qu'il n'ait accompli ma volonté.

Pour le dimanche à Surgat.

Cette expérience se fait la nuit, depuis onze heures jusqu'à une. Il demandera un poil de votre tête; il lui en faut donner un comme du renard; il faut qu'il le prenne; c'est pour trouver et lever tous les trésors, et ce que vous voudriez. On écrira dans son cercle :

Tetragrammaton, 3. Ismaël, Adonay, Ilma.

Et dans un second cercle :

Viens, Surgat, viens, Surgat, viens, Surgat. (Voyez la figure 17, Pl. VIII).

Conjuration.

Je te conjure, Surgat, par tous les noms écrits dans ce livre, que sans délai et promptement, tu sois

ici tout prêt à m'obéir, ou que tu m'envoies un esprit qui m'apporte une pierre, avec laquelle, lorsque je la porterai, je ne sois vu de personne, quel qu'il soit, et je te conjure que tu te trouves soumis à celui que tu m'enverras, ou ceux que tu m'auras envoyé, à faire et accomplir ma volonté, et tout ce que je commanderai, sans nuire ni à moi, ni à ce que ce soit, afin que tu saches ce que je veux.

Conjuration très-forte pour tous les jours et à toute heure, tant de jour que de nuit, pour les trésors cachés tant par les hommes que par les esprits, pour les avoir ou les faire apporter.

Je vous commande, démons, qui résidez en ces lieux, ou en quelque partie du monde que vous soyez, et quelque puissance qui vous ait été donnée de Dieu et des Saints Anges sur ce lieu même, et de puissante principauté des abîmes d'enfer, et de tous vos confrères, tant en général que spécial démons, de quelqu'ordre que vous

soyez, demeurant tant d'orient, occident, midi, et septentrion, et dans tous les côtés de la terre, et la puissance de Dieu le Père, par la sagesse de Dieu le fils, par la vertu du Saint-Esprit, et par l'autorité qui m'est donnée de N.-S. J. C. l'unique Fils du Tout-Puissant et créateur, qui nous a créés de rien et toutes les créatures, qui fait que vous n'avez pas la puissance de garder, d'habiter et demeurer en ce lieu, par qui je vous contrains et commande, que bon gré, malgré, sans nulle fallace ni tromperie, vous me déclariez vos noms, et que vous me laissiez la paisible puissance de cette place, et de quelque légion que vous soyez, et de quelle partie du monde que vous soyez, et quelle partie du monde que vous habitiez, de la part de la Très-Sainte Trinité et par les mérites de la très-sainte heureuse Vierge et de tous les Saints, je vous déchaîne tous, Esprits qui habitez ce lieu, et je

vous envoie au plus profond des abîmes infernales. Ainsi, allez, tous maudits Esprits, et damnés au feu éternel qui vous est préparé, et à tous vos compagnons, si vous m'êtes rebelles et désobéissants, je vous conjure par la même autorité, je vous exhorte et appelle je vous contrains et commande, par toutes les puissances de vos supérieurs démons, de venir obéir et répondre positivement à ce que je vous ordonnerai au nom de J.-C, que si eux ou vous n'obéissez promptement et sans délai, j'augmenterai en bref vos peines en enfer pour mille ans; je vous contrains donc de paraître ici en belle forme humaine, par les très-saints noms de Dieu, Hain, Lon, Hilay, Sabaoth, Helim, Radialia, Lidieha, Adonay, Jehova, Ya, Tetragrammaton, Sadai, Massias, Agios, Ischyros, Emmanuel, Agla, Jésus qui est Alpha et Oméga, le commencement et la fin, que vous fussiez dans le

feu justement établi, afin que de rechef vous n'ayiez aucune puissance de résider, d'habiter, ni demeurer en ce lieu, et vous demande ce que vous ferez par et vertu des susdits noms, et que St. Michel-Ange vous envoie au plus profond du gouffre infernal, au nom du Père, et du fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

Je te conjure, Acham, ou qui que tu sois, par les très-saints noms de Dieu, par Malhame, Jac, May, Mabron, Jacob, Desmedias, Eloy, Aterestin, Janastardy, Finis, Agios, Ischyros, Otheos, Athanathos, Agla, Jehova, Homosion, Aja, Messier, Sother, Christus vincit, Christus regnat, Christus imperat, Increatur Spiritus sanctus.

Je te conjure, Cassiel, ou qui que tu sois, par tous les noms susdits, avec puissance et en t'exorcisant. Je te recommande par les autres susdits noms du très-grand créateur qui te sont communiqués

et qui le seront encore ci-après, afin que tu écoutes tout incontinent, et dès à-présent, mes paroles, et que tu les observes inviolablement comme des sentences du dernier jour tremblant du jugement, auquel il faut que tu m'obéisses inviolablement; et ne pense pas me rebuter à cause que je suis un pécheur, mais sache que tu rebutes les commandements du très-haut Dieu. Ne sais-tu pas que tu perds tes forces devant ton Créateur et le nôtre? C'est pourquoi, pense à ce que tu refuses, d'autant que me promettant et jurant par ce dernier jour tremblant du jugement, et par celui qui a tout créé d'une seule parole, auquel toutes créatures obéissent. *P. per sedem Baldarcy et per gratiam et diligentem tuam habuisti ab eo hanc nalatmanamilan*, afin que je te demande.

Recueil des plus rares secrets de l'Art magique, pour voir les Esprits dont l'air est rempli.

Prenez la cervelle d'un coq, de la poudre du sépulcre d'un homme mort, c'est-à-dire, de la poussière qui touche le coffre, de l'huile de noix, de la cire vierge ; faites du tout une composition que vous envelopperez dans du parchemin vierge, dans lequel seront écrits ces deux mots : Gomert Kailoeth, avec le suivant caractère ; brûlez le tout, et vous verrez des choses prodigieuses : mais ceci ne doit être fait que par des gens qui n'ont peur de rien. (Voyez la fig. 18. Pl. VIII).

Pour faire venir trois demoiselles ou trois messieurs dans sa chambre, après souper.

PREPARATION.

Il faut être trois jours sans tirer de mercure, et vous leverez : le quatrième vous nétoierez et préparerez votre chambre dès le matin, sitôt que vous serez habillé,

le tout à jeûn; et vous ferez en sorte qu'on ne la gâte point dans le reste de la journée, et vous remarquerez qu'il faut qu'il n'y ait rien de pendu ou d'accroché, comme tapisseries, habits, chapeaux, cages à oiseaux, rideaux de lit, etc, et surtout mettez des draps blancs à votre lit.

Cérémonies.

A la fin du souper, va secrètement à ta chambre, préparée comme dessus; fais bon feu; mets une nappe blanche sur la table, trois chaises autour, et vis-à-vis des siéges, trois pains de froment, et trois verres pleins d'eau claire et fraîche, puis mets une chaise ou un fauteuil à côté de ton lit, ensuite couche-toi et dis les paroles suivantes:

Conjuration.

Besticirum consolatio veni ad me vertu Creon, Creon, Creon, cantor laudem omnipotentis et non commentur. Star superior carta bient laudem omviestra principiem da



montem et inimicos meos ô prostantis vobis et mihi dantes quo passium fieri sui cisibilis.

Les trois personnes étant venues, s'asseiront auprès du feu, buvant, mangeant, et puis remercieront celui ou celle qui les aura reçues, car si c'est une demoiselle qui fait cette cérémonie, il viendra trois Messieurs; et si c'est un homme, il viendra trois demoiselles. Ces trois personnes tireront au sort entr'elles, pour savoir celle qui demeurera avec toi, elle se mettra dans le fauteuil ou la chaise que tu leur auras destinée auprès de ton lit, et elle restera à causer avec toi jusqu'à minuit; et à cette heure, elle s'en ira avec ses compagnes, sans qu'il soit besoin de les renvoyer. A l'égard des deux autres, elles se tiendront auprès du feu pendant que l'autre t'entretiendra, et pendant qu'elle sera avec toi, tu peux l'interroger sur tel art ou telle science, et telle chose que tu voudras, elle te rendra sur-le-champ

réponse positive. Tu peux aussi lui demander si elle sait quelque trésor caché, elle t'enseignera le lieu, la place et l'heure commode pour le lever, même s'y trouvera avec ses compagnes, pour te défendre contre les atteintes des Esprits infernaux qui pourraient en avoir la possession, et en partant d'auprès de toi, elle te donnera un anneau qui te rendra fortuné au jeu, en le portant à ton doigt, et si tu le mets au doigt d'une femme ou d'une fille, elle t'aimera incontinent.

Nota. Que tu dois laisser la fenêtre ouverte, afin qu'elle puisse entrer. Tu pourras répéter cette même cérémonie tant de fois que tu voudras.

Pour faire venir une fille vous trouver, si sage qu'elle soit : expérience d'une force merveilleuse, des intelligences supérieures.

Il faut remarquer au croissant, ou au décours de la lune, une étoile entre onze heures et minuit ; mais avant de commencer faites ce qui suit :

Prenez du parchemin vierge, écrivez dessus le nom de celle que vous voulez faire venir. Il faudra que le parchemin soit taillé de la façon représentée à la figure 19, planche IX.

Les deux NN. marquent la place des noms. De l'autre côté vous écrirez ces mots : *Machidael Barofchas ;* puis vous mettrez votre parchemin par terre, le nom de la personne contre terre, le pied droit dessus et le genou gauche à terre ; lors regardant la plus brillante étoile (faut en main droite une chandelle de cire blanche qui puisse durer une heure), vous direz la salutation suivante :

Conjuration.

Je vous salue et conjure, ô belle lune et belle étoile, brillante lumière que je tiens à ma main, par l'air que je respire, par l'air qui est en moi, et par la terre que je touche. Je vous conjure, par tous les noms des Esprits, princes qui

président en vous, par le nom ineffable *On* qui a tout créé, par toi bel Ange Gabriel avec le prince Mercure, Michael et Melchidael. Je vous conjure de rechef par tous les divins noms de Dieu, que vous envoyez obséder, tourmenter, travailler le corps, l'esprit, l'âme et les cinq sens de nature de N. dont le nom est écrit ci-dessous; de sorte qu'elle vienne vers moi, et qu'elle accomplisse ma volonté, et qu'elle n'ait d'amitié pour personne du monde, spécialement pour N. tant qu'elle aura d'indifférence pour moi; qu'elle ne puisse durer, qu'elle soit obsédée; souffre et tourmentée. Allez donc promptement Melchidael, Bareschas, Zazel, Tiriel, Malcha, et tous ceux qui sont sous vous, je vous conjure par le grand Dieu vivant, de l'envoyer promptement pour accomplir ma volonté. Moi N. je promets de vous satisfaire. Après avoir prononcé trois fois cette conjuration, mettez la bougie sur le parchemin et la laissez

brûler ; le lendemain, prenez ledit parchemin et le mettez dans votre soulier gauche, et l'y laissez jusqu'à ce que la personne pour laquelle vous avez opéré soit venue vous trouver. Il faut spécifier dans la conjuration le jour que vous souhaitez qu'elle vienne, et elle n'y manquera pas.

Pour gagner au jeu.

Cueillez la veille de St.-Pierre, avant le soleil levé, l'herbe appelée *Morsus Diaboli*; mettez-là une journée sur la pierre bénite, ensuite faites-là sécher, mettez-là en poudre et la portez sur vous. Pour la cueillir, il faut faire le demi-cercle, avec les noms et croix marqués à la fig. 20, pl. IX.

Pour éteindre le feu d'une cheminée.

Faites sur la cheminée, avec un charbon, les caractères et mots des deux petits pantacles de la fig. 9, pl. IV et prononcez-en trois fois les paroles.

Pour se rendre invisible.

On commence cette opération

par un marcredi, avant le soleil levé, étant muni de sept fèves noires : puis on prend une tête de mort; on en met une dans la bouche, deux autres dans les narrines, deux autres dans les yeux, et deux dans les oreilles; on fait ensuite sur cette tête les deux petits pantacles de la fig. 10, pl. IV, puis on enterre cette tête la face vers le ciel : arrosez-là pendant neuf jours avec d'excellente eau-de-vie, le matin avant le soleil levé. Au huitième jour, vous y trouverez l'Esprit ajourné qui vous demandera : que fais-tu là ? vous lui répondrez, j'arrose ma plante. Il vous dira, donne-moi cette bouteille, je l'arroserai moi-même; vous lui répondrez que vous ne voulez pas. Il vous la redemandera encore; vous la lui refuserez, jusqu'à ce que tendant la main, vous lui verrez dedans la figure semblable à celle que vous avez faite sur la tête, qui sera pendante au bout de ses doigts. En ce cas, vous devez être assuré que c'est l'es-

prit véritable de la tête : car quelqu'autre vous pourrait surprendre, dont il vous arriverait mal, et votre opération deviendrait infructueuse. Quand vous lui aurez donné votre fiole, il l'arrosera lui-même, et vous vous en irez. Le lendemain, qui est le neuvième jour, vous y retournerez; vous y trouverez vos fèves mûres; vous les prendrez; vous en mettrez une dans votre bouche, puis, vous vous regarderez dans un miroir; si vous ne vous y voyez pas, elle sera bonne. Vous en ferez de même de toutes les autres; ou les éprouvant dans la bouche d'un enfant, toutes celles qui ne vaudront rien, doivent être enterrées où est la tête.

Pour avoir de l'or et de l'argent, ou main de gloire.

Arrachez le poil avec sa racine, d'une jument en chaleur, le plus près de la nature, disant : Dragne, Dragne. Serrez ce poil; allez aussitôt acheter un pot de terre neuf avec son

couvercle, sans marchander. Retournez chez vous; emplissez ce pot d'eau de fontaine, à deux doigts près du bord; mettez ledit poil dedans, couvrez le pot, mettez-le en lieu que vous ni autres ne le puissent voir, car il y aurait du danger. Au bout de neuf jours, et à la même heure que vous l'avez caché, vous irez le découvrir; vous y trouverez dedans un petit animal en forme de serpent. Il se dressera debout, vous lui direz aussitôt : j'accepte le pacte. Cela fait, vous le prendrez sans le toucher dans la main; vous le mettrez dans une boîte neuve achetée exprès sans marchander : vous y mettrez du son de froment, point autre chose; mais il ne faut pas manquer de lui en donner tous les jours; et quand vous voudrez avoir de l'argent ou de l'or, vous en mettrez dans la boîte autant comme vous en voulez avoir, et vous vous coucherez sur votre lit, mettant votre boîte près de vous : dormez, si vous voulez, trois ou quatre heures. Au bout de ce temps,

vous trouverez le double d'argent que vous y aurez mis, mais il faut prendre garde de remettre le même.

Notez que la petite figure, en forme de serpent, ne vient que par la force du charme; ainsi vous ne pouvez pas lui mettre plus de cent livres à la fois. Mais si votre planète vous donne un ascendant sur les choses surnaturelles, le serpent aura un visage approchant de la figure humaine, et vous pourrez lui mettre jusqu'à mille livres; tous les jours vous en tirerez la double. Si on voulait s'en défaire, on peut le donner à qui l'on voudra, pourvu qu'il l'accepte, mettant la figure que l'on a avec une croix, à la ligne faite sur du parchemin vierge dans la boîte, ou, au lieu de son ordinaire de froment qu'on lui donne communément, faudra lui donner du son sorti de la farine sur laquelle un prêtre aura dit sa première messe, et il mourra; surtout n'oubliez pas aucune

circonstance, car il n'y a point de raillerie à cette affaire.

Jarretière pour voyager sans se fatiguer.

Sors de ta maison à jeûn, marche à ta gauche tant que tu aies trouvé un marchand de rubans; achètes-en une aune de blanc; paie ce que l'on te demandera, et laisse tomber un liard dans la boutique, retourne chez toi par le même chemin; le lendemain fais de même jusqu'à ce que tu aies trouvé un marchand de plume; achètes-en une taillée, de même que tu as acheté le ruban, et quand tu seras au logis, écris avec ton propre sang sur le ruban les caractères de la deuxième ligne, de la fig. 3, pl. II, pour la jarretière droite; ceux de la troisième ligne sont pour la gauche: quand cela sera fait, sors de ta maison; le troisième jour, porte ton ruban et ta plume, marche à gauche, jusqu'à ce que tu trouves un pâtissier ou un boulanger, achète un gâteau ou un pain de deux

liards ; va au premier cabaret, demande un demi-setier de vin, fais rincer le verre trois fois par la même personne, rompts en trois le gâteau ou le pain, mets les trois morceaux dans le verre avec le vin : prends le premier morceau et le jette sous la table, sans y regarder, disant Irly, pour toi ; prends ensuite le second morceau et le jette, disant Terly, pour toi ; écrits de l'autre côté de la jarretière le nom de ces deux esprits avec ton sang ; jette le troisième morceau, disant, Firly, pour toi, jette la plume, bois le vin sans manger, paie l'écot et t'en va. Etant hors de la ville, mets tes jarretières ; prends garde de te méprendre, de ne pas mettre celle qui est pour la droite à la gauche, cela est de conséquence : frappe trois fois du pied contre terre, en réclamant les noms des Esprits : Irly, Terly, Firly, Balthazard, Melchior, Gaspard, marchons ; puis fais ton voyage.

Pour être dur contre toutes sortes d'armes.

Prenez de l'eau bénite de Pâque et de la fleur de froment ; faites une pâte de cela, et vous trouvez au trépas de quelqu'un qui meurt de mort violente, comme d'un pendu, ou autre justicié ; approchez le plus près de lui que vous pourrez et sans rien dire, mettez votre pâte, à l'air ; puis quand vous jugerez qu'il passe, conjurez son esprit de venir s'enfermer dans votre pâte, pour vous défendre contre toutes sortes d'armes : retournez chez vous, et faites des petites boules ; entortillez-les dedans du parchemin vierge, où il y ait écrit ce qui suit : 1., u., n., 1.. a. Fau, 1. Moot, et Dorliort. Amen. Il faut avaler ces boules.

Il faut dire, en faisant les boules, cinq fois *Pater*, et cinq fois *Ave*, etc.

Nota. Que le nombre de ces boules est arbitraire, et qu'on écrit les caractères précédents sur un seul morceau de parchemin vierge, que

l'on partage en autant de parties que l'on fera de boulettes. Il faut nommer le nom de baptême du patient dans la conjuration.

Conjuration au Soleil.

Prenez un papier, faites-y un trou, regardez par icelui vers le soleil levant, disant : je te conjure, Esprit solaire, de la part du grand Dieu vivant, que tu aies à me faire voir N., puis continuez ainsi : *anima mea turbata est valde ; sed tu, Domine, usquequo*, répétez trois fois.

Pour faire venir une personne.

Fagot, brûle le cœur, le corps, l'âme, le sang, l'esprit, l'entendement N. par le feu, par le ciel, par la terre, par l'arc-en-ciel, par Mars, Mercure, Vénus, Jupiter, Feppé, Feppé, Feppé, Elera, et au nom des tous les Diables, Fagot, possède, brûle le cœur, le corps, l'âme, le sang, l'esprit l'entendement N. jusqu'à ce qu'il vienne accomplir tous mes désirs et volontés. Va en foudre et en cendre, et en tempête, San-

tos, Quisor, Carracos, Arné, Tourne, qu'il ne puisse dormir, ni en place demeurer, ni faire, ni manger, ni rivière passer, ni à cheval monter, ni homme, ni femme, ni fille parler, jusqu'à ce qu'il soit venu pour accomplir tous mes désirs et volontés.

Pour faire danser une fille selon son gré.

Ecrivez sur du parchemin vierge les caractères de la figure 21, Pl. IX, avec le sang de chauve-souris, puis la mettez sur une pierre bénite, pour qu'une Messe soit dite dessus. Après quoi, quand vous voudrez vous en servir, placez ce caractère sous le seuil de la porte où doit passer la personne. A peine aura-t-elle fait ce trajet, que vous la verrez entrer en fureur, se déshabillant parfois toute nue, et dansera jusqu'à la mort, si l'on ôte pas le caractère, avec des grimaces et contorsions qui font plus de pitié que d'envie. On peut aussi faire cette expérience en traçant les caractères indiqués page 94, des Clavicules de Salomon.

Pour voir la nuit dans une vision, ce que vous désirez savoir du passé ou de l'avenir.

Les deux NN. que vous voyez dans le cercle intérieur de la fig. 2e, Pl. X, marquent la place où il faut mettre votre nom ; et pour savoir ce que vous désirez, écrivez les noms qui sont dans le cercle, sur du parchemin vierge, le tout avant de dormir, et le mettez sur votre oreille droite, vous couchant, disant trois fois l'oraison suivante.

ORAISON.

Au glorieux nom du grand Dieu vivant, auquel, de tout temps, toutes choses lui sont présentes, moi qui suis votre serviteur N. Père Eternel, je vous supplie de m'envoyer vos Anges qui sont écrits dans le cercle, et qu'ils me montrent ce que je suis curieux de savoir et apprendre, par J.-C. N.-S. Ainsi soit-il.

Votre oraison finie, couchez-vous sur le côté droit, et vous verrez en songe ce que vous désirez.

Pour éclouer ou faire souffrir une personne.

Allez dans un cimetière, ramassez-y un clou d'un vieux cercueil, disant clou, je te prends afin que tu me serves à détourner et faire mal à toutes personnes que je voudrai : au nom du Père, du Fils et du St.-Esprit. Amen.

Quand vous voudrez vous en servir, vous remarquerez l'impression du pied, et ferez les caractères de la fig. 23, Pl. X, ensuite, ficuez le clou au milieu du petit triangle de la figure que vous aurez tracée sur un morceau de planche disant *Paternoster*, jusqu'au *in terra*. Frappez sur le clou avec une pierre, disant : que tu fasses mal à N. jusqu'à ce que je te tire de là. Recouvrez l'endroit avec un peu de poudre et le bien remarquer, car on ne peut guérir le mal que cela cause, qu'en tirant le clou, et disant je te retire, afin que le mal cesse que tu as causé à N.., au nom du Père, du Fils et du St-Esprit. Amen. Puis tire le clou, et efface les caractères, non pas de la même

main qu'on les a faits, mais avec l'autre; car il y aurait du danger pour le maléficiant.

Pour empêcher une personne de dormir toute la nuit, et faire qu'elle ne repose point qu'elle ne vous ait parlé, encore qu'elle vous voulût un mal mortel, et qu'elle fut bien loin de vous.

La nuit dont vous voudrez faire ce secret, couchez vous le dernier de la maison. Avant de vous mettre au lit, vous aurez préparé du feu au foyer, et particulièrement qu'il y ait un tison de bois allumé, étant contre la cheminée, vous mettez la paume de la main gauche dans un endroit de la cheminée, qu'il soit noir et fumé, la tenant fermée et ouverte, vous direz par sept fois ces paroles : *cinque furonoli appicati, linque, linque furono, li tana liati vi scongiro per Betzébuth che linque vi fate ache date à tourmentar il cuore et le viscere* (d'un tel N. ou d'une telle) pour mon amour. Amen. Après les avoir dites sept fois, enfoncez le tison bien avant dans les braises, et battez trois fois de la paume de la

main contre le noir de la cheminée, et couvrez votre feu de cendres, et vous allez coucher; vous verrez que celui ou celle à l'intention duquel vous l'aurez fait, ne pourra dormir et souffrira jusqu'à ce qu'il vous ait rendu satisfaction de ce que vous désirez. Celui-ci est un des rares secrets que la Nécromancie ait découverts.

Pour sembler être accompagné de plusieurs.

Prenez une poignée de sable, et la conjurez ainsi : Anachi, Jehova, Hælersar, Azarbel, rets caras sapor aye pora cacotamo lopidon ardagal margas poston eulia buget Kephar, Solzeh Karne phaca ghedolossalesetata. Mets le sable ainsi conjuré dans une boîte d'ivoire, avec de la peau d'un serpent-tigre en poudre. Puis jetez-le en l'air, disant la conjuration, et il paraîtra autant d'hommes qu'il y a de grains de sable, au jour et heure que le soleil est au signe de la Vierge.

Pour n'être blessé d'aucune arme.

Dites tous les matins : je me lève au nom de J.-C. qui a été crucifié

pour moi : Jésus me veuille bénir ; Jésus me veuille conduire ; Jésus me veuille bien garder ; Jésus me veuille bien gouverner et conduire à la vie éternelle, au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Les faut dire trois fois en se couchant, en se levant. On écrira sur l'épée ou l'arme dont on voudra se servir ce qui suit : Ibel, Ebel, Abel.

Pour être aimé et obtenir celle que tu voudras. Secret du père Girard.

Sois trois jours sans extraire de mercure avant que d'avaler une très-petite muscade le quatrième jour, à jeûn, tu diras à Dieu le *torum cultin, cultorum, bultin, bultorum*, approche-toi de moi, ma compagne. Il faut avaler la muscade, en disant : approche, etc. Cela fait, quand vous irez à la selle, ne vous embarrassez point de la muscade. Ce secret sert toute la vie sans être obligé de le réitérer On doit seulement dire les trois derniers mots en soufflant au nez, ou en regardant complaisamment toutes celles dont on voudra être aimé.

Pour faire râter une arme.

Prenez une pipe de terre, neuve et garnie de son couvre feu en laiton, remplissez-la de racine de Mandragore en poudre, puis soufflez par le tuyau en prononçant en vous-même : *Abla*, *Got*, *Bata*, *Bata Bleu*.

Contre la pleurésie.

Faites infuser sur un bain de sable, pendant deux heures, dans une chopine de bon vin blanc, dix à douze crottes de nouvelle fiente de cheval, d'âne ou de mulet ; ayant coulé et exprimé à chaud cette liqueur, versez-la dans un verre au fond duquel vous aurez écrit à l'avance, *Dia*, *Biz*, *On*, *Dabulh*, *Cherih*; buvez-la dans un lit bien couvert, et le lendemain vous serez guéri.

Contre les fièvres.

Faites dissoudre une demi-once de couperose verte, dans un verre d'eau ; écrivez avec cette dissolution sur un morceau de papier grand comme le pouce, les mots : *Agla*,



Garnaze , *Eglatus* , *Egla*. Avalez cinq jours de suite un pareil billet. Pendant ces cinq jours, prenez les préparations suivantes :

Pour la fièvre intermittente.

Avant l'accès, prenez une dragme de racine de grande gentiane en poudre.

Pour la fièvre tierce.

Appliquez sur votre nombril, de la racine de langue de chien nouvellement tirée de terre, nettoyée et coupée par tranches, avec un linge par-dessus pour l'y tenir arrêtée, renouvelez-la de douze en douze heures.

Pour la fièvre quarte.

Au commencement de l'accès prenez une dragme de Myrrhe dans un verre de vin blanc ; réitérez trois fois.

Pour arrêter une perte de sang.

Ecrivez avec le sang, INRI sur un morceau de papier que vous appliquerez sur le front. Vous vous ser-

virez ensuite, de la poudre qui sort de la cavité du fruit sec de la plante nommée vesse de loup, mêlée avec du blanc d'œuf; si la perte a lieu dans l'intérieur, comme crachement et vomissement de sang, mettez de la poudre d'alun dans de la conserve de rose rouge, mangez-en le matin à jeûn et le soir en vous couchant, jusqu'à guérison.

Contre un coup d'épée.

Avant d'aller vous battre, écrivez sur un ruban, n'importe de quelle couleur, les deux mots : *Buoni jacum*. Serrez-vous le poignet droit avec ce ruban; soyez sans crainte, défendez-vous, et pour peu que vous sachiez manier les armes, l'épée de votre ennemi ne vous touchera point.

Pour quand on va à une action.

Dites cinq *Pater* et cinq *Ave* en l'honneur des cinq plaies de N.-S.; ensuite dites trois fois, je m'en vais dans la chemise de Notre-Dame; que je sois enveloppé des plaies de

mon Dieu, des quatre couronnes du ciel, de Monsieur St. Jean l'Evangéliste, St. Luc, St. Matthieu, et St. Marc; qu'ils me puisent garder; que ni homme, ni femme, ni plomb ni fer, ni acier, ne me puissent blesser, tailler, ni mes os briser, à Dieu paix. Et quand on a dit ce que dessus, il faut avaler les mots suivants écrits sur de la nieulle blanche : *Est principio, est in principio, est in verbum, Deum et tu phantu.* C'est pour vingt-quatre heures.

Pour éteindre le feu.

Dites : Grand feu ardent, je te conjure de la part du grand Dieu vivant, de perdre ta couleur comme Judas, quand il trahit Notre-Seigneur le jour du grand Vendredi ; au nom du Père, et du Fils, et du St. Esprit. On le répète trois fois, donnant un coup de pied ou de poing, et on jette sur le feu, le plus de paille coupée et fortement mouillée qu'on peut se procurer.

Contre la brûlure.

Feu, perds ta chaleur, comme Judas fit sa couleur, quand il trahit Notre-Seigneur au jardin des Olives. On le prononce trois fois sur la brûlure, envoyant à chaque fois une respiration contre.

Ensuite enveloppez la brûlure avec de la laine de coton posée assez épais, ou mettez dessus des compresses de fort vinaigre de vin, que vous renouvellerez toutes les deux heures le premier jour, et tous les six heures les jours suivants, ou servez-vous de rapure de pommes de terre crues, ou encore appliquez sur la brûlure de la gelée de groseilles.

Contre le mal de tête.

Prenez du poivre noir en poudre, mêlez-le avec de la bonne eau-de-vie pour en faire une espèce de bouillie, formez-en un bandeau que vous vous appliquerez sur le front en prononçant trois fois, les mots : *Millant, Vali, Vitalot*, puis dites trois *Pater*.



Contre le flux de ventre.

Il faut boire à jeûn, trois jours de suite, quatre onze de suc de plantain dépuré, et dire chaque fois, ce qui suit :

« Je suis entré au jardin des olives,
» j'y ai rencontré Sainte Elizabeth,
» elle me parla du flux de son ven-
» tre, je lui ai demandé grâce pour
» le mien, et elle m'a ordonné de
» dire trois fois *Pater* en l'honneur
» de Dieu, et trois fois *Ave* en
» l'honneur de M. St. Jean (Dites trois *Pater* et trois *Ave*, comme il est dit ci-dessus et vous serez guéri). »

Pour empêcher de manger à table.

Plantez sous la table un aiguille qui ait servi à ensevelir un mort, et qui soit entré dans la chair, puis dites : Coridal, Nardac, Degon. Ensuite vous mettrez un morceau d'Asa-fœtida, sur un charbon brûlant, et vous vous retirerez.

Pour éteindre le feu.

Au lieu des paroles indiquées à la page 72, dites celles suivantes, après avoir fait le signe de la croix : *Anania*, *Anassia*, *Emisael*, *libera nos Domine*; jetez alors la paille coupée et mouillée en aussi grande quantité que possible, et comme il est dit.

Pour empêcher la copulation.

Pour cette expérience, faut avoir un canif neuf, puis, par un samedi, à l'heure précise du lever de la lune, dans son décours, vous tracerez avec la pointe, derrière la porte de la chambre où couchent les personnes, les caractères de la figure 5, planche III, ainsi que les mots : *Consummatum est*, et rompez la pointe du canif dans la porte.

Pour le jeu.

Par un temps orageux, cueillez du trèfle à quatre ou cinq feuilles, faisant dessus un signe de croix, puis dites : trifle ou trèfle large, je te cueille au nom du Père, et du Fils, et du St.-Esprit, par la virginité de la

Sainte Vierge, par la virginité de St. Jean-Baptiste, par la virgité de St. Jean l'évangéliste, que tu aies à me servir à toutes sortes de jeux. Il faut dire cinq *Pater* et cinq *Ave;* puis on continue, El, Agios, Ischiros, Athanatos. Vous renfermerez ce trèfle dans un sachet de soie noire que vous porterez comme un scapulaire chaque fois que vous jouerez. Hors de ce temps, il faut avoir soin de le serrer soigneusement.

Pour arrêter un serpent.

Jetez après lui, un morceau de papier trempé dans une dissolution d'alun, et sur lequel vous aurez écrit avec du sang de chevreau : *Arrete, belle, voilà un gage.* Puis faites siffler devant lui, une baguette d'osier : s'il est touché de cette baguette, il mourra sur-le-champ, ou il fuira promptement.

Pour empêcher un chien de mordre et d'aboyer.

Dites trois fois, regardant le chien, et lui ôtant votre chapeau ou votre bonnet, très-honnêtement,

l'arc barbare ; le cœur se fend, la queue se pend, la clef de St.-Pierre te ferme la gueule jusqu'à demain.

Contre la teigne.

Dites pendant dix jours ce qui suit: Saint Pierre sur le pont de Dieu s'assit ; Notre-Dame de Caly y vint, et lui dit : Pierre, que fais-tu là ? Dam, c'est pour le mal de mon chef que je me suis mis là. St. Pierre, tu te leveras ; à St. Ager tu t'en iras ; tu prendras du saint onguent des plaies mortelles de Notre-Seigneur ; tu t'en graisseras, tu diras trois fois : *Jésus*, *Maria*, et tu feras trois fois le signe de la croix sur la tête. Après ces paroles, appliquez chaque fois, sur la tête, un cataplasme chaud de cresson d'eau fricassée avec de la graisse de porc.

Pour le jeu de Dés.

Dés, je te conjure au nom d'Assizer et de Rassize, qu'ils viennent rafle et raflée aux noms d'Assia et de Longrio. Notez bien qu'il faut que vous soyez porteur du scapulaire for-

mé de feuilles de trèfle, comme il est dit à la page 75.

Pour faire sortir un arête de la gorge.

On se sert d'un poireau de médiocre grosseur dont on a tranché les racines ou filamens. A cet effet, on le trempe dans de l'huile à salade, et on l'introduit dans le gosier à plusieurs reprises, s'il le faut, en prononçant ces paroles : *Blaise, martyr et serviteur de Jésus-Christ, je te commande de monter ou de dévaler.*

Pour ne point se lasser en marchant.

Ecrivez sur trois rubans de soie, *Gaspard*, *Melchior*, *Baltazard*. Attachez l'un de ces rubans au-dessous du genou droit, sans le serrer ; le second au-dessous du genou gauche, et le troisième autour des reins. Avalez avant de vous mettre en marche, un petit verre d'anis dans du bouillon ou dans un verre de vin blanc, et frottez-vous les pieds avec de la rhue écrasée dans de l'huile d'olive ;

Pour gagner à tous les jeux.

Nous avons déjà fait connaître plusieurs moyens pour gagner au jeu, pages 54, 75 et 77; en voici un autre que nous avons trouvé dans un vieux manuscrit, nous n'avons pas encore pu juger de son mérite.

Ecrivez sur du parchemin vierge les mots et croix qui suivent : † Ibel † Laber † Chabel † Habet † Rabel. Il le faut porter sur vous.

Secrets et contre-charmes, par Guidon, praticien dans les guérisons par voie occulte.

Les secrets qui vont suivre sont aussi sûrs qu'immanquables. Gurdon, qui les pratiquait journellement a fait, par leur moyen, des cures qui prouvent qu'on est hors d'état d'en pouvoir douter. Tout le pays de Caux et la Normandie en ont été convaincus : il faisait ses expériences en public comme en particulier ; guidé par un zèle de charité, il entreprenait avec le même courage, l'indigent comme l'opulent ; par ce

moyen il s'était acquis l'estime et la protection de ce qu'il y avait de gens respectables à sa connaissance; il travailla sans relâche aux destructions magiques, et regardait avec horreur les auteurs maléfiques.

Pratique de Guidon, quand il s'agissait de déposséder.

Les anciens Rituels lui étaient d'une grande ressource, il n'y omettait ni conjurations, ni exorcismes, évangiles, ni oraisons; il supprimait seulement, pour les animaux irraisonnables, les endroits où il est parlé des morts; aux signes de croix il se servait d'eau bénite, le plus souvent d'eau baptismale, dont il faisait des aspersions en forme de croix sur l'énergumène, avec une branche de buis bénit, il signait aussi au front le maléficié avec son pouce trempé dans la meme eau. Pendant la cérémonie il était nu-tête, ainsi que l'infirmé et les assistants. Quand il opérait sur les animaux irraisonnables, au lieu d'eau bénite, il faisait des jets de sel préparé, comme

nous l'allons dire. Il continuait son opération par l'oraison mystérieuse contre toutes sortes de charmes, insérée dans l'Enchiridion du pape Léon, avant les sept oraisons mystérieuses de la semaine ; puis il prenait du sel dans une écuelle, qu'il exorcisait avec du sang tiré d'un des animaux maléficiés ; il mouvait le tout, disant : *Beati tornitis omnes Joanees Baptizantes et ugentes.*

Il faisait ensuite chez lui une neuvaine, qui est de réciter, pendant neuf jours à jeûn, l'oraison que nous venons d'indiquer dans l'Enchiridion.

Pour rompre et détruire tous maléficos.

Prenez une tassée de sel, plus ou moins, selon la quantité des animaux maléficiés ; prononcez dessus ce qui sui suit : *Herego gomet hunc gaeridans sesserant deliberant amei.* Faites trois tours autour des animaux, commençant du côté du soleil levant, et continuant suivant le cours de cet astre, les animaux



devant vous, et faisant vos jets sur iceux par pincée, récitez les mêmes paroles.

Le grand exorcisme pour déposséder, soit la créature humaine, ou les animaux irraisonnables.

Démon, sors du cor s de N. par le commandement de Dieu que j'adore, et fais place au St.-Esprit. Je mets le signe de la sainte croix de Notre-Seigneur J.-C. sur votre front. Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Je fais le signe de la croix de N.-S. J.-C. dessus votre poitrine. Au nom du père, du Fils, et du Saint-Esprit, Dieu éternel et tout-puissant; Père de N.-S. J.-C, jetez les yeux de votre miséricorde sur votre serviteur N. que vous avez daigné appeler au droit de la foi, guérissez son cœur de toutes sortes d'éléments et de malheurs, et rompez toutes ses chaînes et ligatures; ouvrez, Seigneur, la porte de votre gloire par votre bonté, afin qu'étant marqué du sceau de votre sagesse, il soit exempt de la puanteur, des

attaques et des désirs de l'esprit immonde ; et qu'étant rempli de la bonne odeur de vos bontés et de vos grâces, il observe avec joie vos commandemens dans votre Eglise ; et en s'avançant de jour en jour dans la perfection, il soit rendu digne d'avoir reçu le remède salutaire à ses fautes, par votre saint baptême, par les mérites du même J.-C. N.-S. et Dieu : Seigneur, nous vous supplions d'exaucer nos prières, de conserver et protéger ceux qu'un amour charitable vous a fait racheter au prix de votre sang précieux, et par la vertu de votre sainte croix, de laquelle nous sommes marqués Jésus, protecteur des pauvres affligés, soyez propice au peuple que vous avez adopté, nous faisant participans du nouveau testament, afin que les lettres de la promesse soient exaucées, d'avoir reçu par votre grâce ce qu'ils ne peuvent espérer que par vous J.-C. N.-S, qui êtes notre recours, qui avait fait le ciel et la terre

Je t'exorcise, créature, au nom de Dieu le Père tout-puissant, et par l'amour que N.-C. J.-B. porte, et par la vertu du Saint-Esprit ; je t'exorcise par le grand Dieu vivant, qui est le vrai Dieu que j'adore, et par le Dieu qui t'a créé, qui a conservé tous ses élus, qui a commandé à ses serviteurs de le bénir, pour l'utilité de ceux qui croient en lui, afin que tout devienne un Sacrement salutaire pour chasser l'ennemi. C'est pour cela, Seigneur notre Dieu, que nous vous supplions de sanctifier ce sel par votre sainte bénédiction, et de le rendre un parfait remède pour ceux qui le recevront ; qu'il demeure dans leurs entrailles, afin qu'elles soient incorruptibles au nom de N.-S. J.-C. qui doit juger les vivants et les morts, et par le sceau du Dieu d'Abraham, du Dieu d'Isaac, du Dieu de Jacob, du Dieu qui s'est montré à son serviteur Moïse sur la montagne de Sinaï, qui a tiré les enfants d'Israël de l'E-

gypte, leur donnant un Ange pour les partager et les conduire de jour et de nuit. Je vous prie aussi, Seigneur, d'envoyer votre saint Ange pour protéger votre serviteur N. et le conduire à la vie éternelle, en vertu de votre saint Baptême. Je t'exorcise, Esprit impur et rebelle, au nom de Dieu le Père, de Dieu le Fils, de Dieu le Saint-Esprit; je te commande de sortir du corps de N., je t'adjure de te retirer au nom de celui qui donna la main à St.-Pierre, lorsqu'il était près d'enfoncer dans l'eau. Obéis, maudit Démon, à ton Dieu et à la sentence qui est prononcée contre toi, et fais honneur au Dieu vivant, fais honneur au Saint-Esprit et à J.-C. Fils unique du père. Retire-toi, serpent antique, du corps de N., parce que le grand Dieu te le commande; que ton orgueil soit confondu et anéanti devant l'enseigne de la sainte croix, de laquelle nous sommes signés par le baptême et la grâce de J.-C. Pense

que le jour de ton supplice approche ; et que des tourments extrêmes t'attendent ; que ton jugement est irrévocable, que la sentence te condamne aux flammes éternelles ainsi que tous tes compagnons, pour votre rébellion envers votre Créateur. C'est pourquoi, maudit Démon, je t'ordonne de fuir de la part du Dieu que j'adore ; fuis par le Dieu Saint, par le Dieu vrai, par celui qui a dit, et tout a été fait ; rends honneur au Père, au Fils et au Saint-Esprit, et à la très-sainte et très-individue Trinité. Je te fais commandement, Esprit sale, et qui que tu sois, de sortir du corps de cette créature N. créée de Dieu, lequel Dieu même est N.-S. J.-C. qu'il daigne aujourd'hui, par son infinie bonté, t'appeler à la grâce de participer à ses saints Sacrements qu'il a institués pour le salut de tous les fidèles ; au nom de Dieu, qui jugera tout le monde par le feu.

Voilà la Croix de N.-S. J. C. †
Fuyez, parties adverses, voici le

lion de la tribu de Juda, racine de David.

Pour lever tous sorts, et faire venir la personne qui a causé le mal.

Prenez le cœur d'un des animaux morts; surtout qu'il n'ait aucun signe de vie; arrachez le cœur, mettez-le sur une assiète propre, puis ayez neuf piquans d'aubépine, et procédez comme il va suivre.

Percez dans le cœur un de vos piquans, disant : Adibaga, Sabaoth, Adonay, *contra ratout prisons perrunt fini unixio paracle gossum.*

Prenez deux de vos piquans et les percez; disant : *Qui fussum mediator agros gaviol valax.*

Prenez-en deux autres, et les perçant, dites : *Landa zazar valoi sator salu xio paracle gossum.*

Reprenez deux de vos piquans, en les perçant, prononcez : *Mortus cum fice sunt et per flagellationem Domini nostri Jesu-Christi.*

Enfin, percez les deux derniers piquans aux paroles qui suivent :

Avir sunt devant vous *paracletur stator verbonum offisum fidanto.*

Puis continuez, disant :

J'appelle ceux ou celles qui ont fait fabriquer le Missel Abel ; lâche, a-t-on mal fait que tu aies partant à nous venir trouver par mer ou par terre, tout partout, sans délai et sans dédit. Percez pour lors le cœur d'un clou à ces dernières paroles.

Notez que si on ne peut avoir des piquans d'aubépine, on aura recours à des clous neufs.

Le cœur étant percé, comme nous l'avons indiqué, on le met dans un petit sac, puis on le pend à la cheminée. Le lendemain vous retirerez le cœur du sac, vous le mettrez sur une assiette, retirant la première épine vous la repercez dans un autre endroit du cœur, prononçant les paroles que nous lui avons destinées ci-dessus : vous en relevez deux autres, et les repercant, vous dites les paroles conve-

nables : enfin vous les relevez toutes dans le même ordre pour les repercer comme nous avons dit, observant de ne jamais repercer dans le même trou. On continue cette expérience pendant neuf jours. Toutefois, si vous ne voulez donner relâche au malfaiteur, vous faites votre neuvaine dans le même jour, et dans l'ordre prescrit à la dernière opération. On perce le clou dans le cœur, prononçant les paroles que nous avons destinées pour cet effet : puis on fait grand feu ; on met le cœur sur un gril, pour le faire rôtir sur la braise ardente. Il faut que le maléficiant vienne demander grâce ; ou s'il est hors de son pouvoir de venir dans le peu de temps que vous exigerez de lui accorder, vous le ferez mourir.

Le château de Belle, garde pour les chevaux.

Prenez du sel sur une assiette ; puis ayant le dos tourné au lever du soleil, et les animaux devant



vous, prononcez, étant à genoux, la tête nue, ce qui suit :

Sel qui est fait et formé au château de Belle, Sainte belle Elisabeth, au nom Disolet, Soffée portant sel, sel dont sel, je te conjure au nom de Gloria, de Dorianté et de Galianne sa sœur ; sel je te conjure que tu aies à me tenir mes vifs chevaux de bêtes cavalines que voici présens devant Dieu et devant moi, sains et nets, bien buvans, bien mangeans, gros et gras, qu'ils soient à ma volonté ; sel dont sel, je te conjure par la puissance de gloire, et par la vertu de gloire, et en toute mon intention toujours de gloire.

Ceci prononcé au coin du soleil levant, vous gagnez l'autre coin suivant le cours de cet astre, vous y prononcez ce que dessus. Vous en faites de même aux autres coins ; et étant de retour où vous avez commencé, vous y prononcez de nouveau les mêmes paroles ; observez

pendant toute la cérémonie, que les animaux soient toujours devant vous, parce que ceux qui traverseront seront autant de bêtes folles.

Faites ensuite trois tours autour de vos chevaux, faisant des jets de votre sel sur les animaux, disant : Sel, je te jette de la main que Dieu m'a donnée ; Grapin, je te prends, à toi je m'attends.

Dans le restant de votre sel, vous saignerez l'animal sur qui on monte, disant : Bête cavaline je te saigne de la main que Dieu m'a donnée, Grapin, je te prends, à toi je m'attends.

On doit saigner avec un morceau de bois dur, comme de buis ou poirier ; on tire le sang de telle partie qu'on veut, quoiqu'en disent quelques capricieux, qui affectent des vertus particulières à certaines parties de l'animal. Nous recommandons seulement que quand on tire le sang, que l'animal ait le cul derrière vous. Si c'est, par exem-



ple, un mouton, vous lui tiendrez la tête dans vos jambes. Enfin, après avoir saigné l'animal, vous faites une levée de corne du pied droit, c'est-à-dire que vous lui coupez un morceau de corne du pied droit avec un couteau, vous le partagez en deux morceaux et en faites une croix; vous mettez cette croisette dans un morceau de toile neuve, puis vous la couvrez de votre sel; vous prenez ensuite de la laine, si vous agissez sur moutons; autrement vous prenez du crin vous en faites aussi une croisette que vous mettez dans votre toile sur le sel; vous mettez sur cette laine ou crin, une seconde couche de sel; vous faites encore une autre croisette de cire vierge paschale ou chandelle bénite; puis vous mettez le restant de votre sel dessus, et nouez le tout en pelote avec une ficelle; froissez, avec cette pelote les animaux au sortir de l'écurie, si ce sont des chevaux; si ce sont des

moutons, on les frouera au sortir de la bergerie ou du parc, prononçant les paroles qu'on aura employées pour le jet : on continue à frouer pendant 1, 2, 3, 7, 9 ou 11 jours de suite. Ceci dépend de la force et de la vigueur des animaux.

Notez que vous ne devez faire vos jets qu'au dernier mot : quand vous opérez sur les chevaux, prononcez vivement ; quand il s'agira de moutons, plus vous serez long à prononcer, mieux vous ferez ; quand vous trouverez du crin dans les jets de ce recueil, vous ne les devez faire que sur le sel et non ailleurs. Toutes les gardes se commencent le mardi ou le vendredi au croissant de la lune ; et dans un cas pressant, on passe par-dessus ces observations. Il faut bien prendre garde que vos pelotes ne prennent de l'humidité, parce que les animaux périraient. On les porte ordinairement dans le gousset ; mais sans vous charger de soin inutile, faites ce que font les praticiens ex-

perts : Placez-les chez vous en quelque lieu sec, et ne craignez rien. Nous avons dit ci-dessus de ne prendre de la corne que du pied droit pour faire la pelote. La plupart en prennent des quatre pieds, et en font conséquemment deux croisettes, puisqu'ils en ont quatre morceaux. Cela est superflu, et ne produit rien de plus. Si vous faites toutes les cérémonies des quatre coins au seul coin du soleil levant, le troupeau sera moins dispersé.

Remarquez qu'un berger mauvais, qui en veut à celui qui le remplace, peut lui causer bien des peines, et même faire périr le troupeau : premièrement, par le moyen de la pelote qu'il coupe en morceaux et qu'il disperse, soit sur une table ou ailleurs, soit par une neuvaine de chapelet, après laquelle il enveloppe la pelote dedans, puis coupe le tout et le disperse, soit par le moyen d'une taupe ou d'une belette, soit par le pot ou tarc ou la burette ; enfin par le moyen d'une grenouille ou raine

verte, ou une queue de morue, qu'ils mettent dans une fourmillière, disant: Maudition; perdition, etc. Ils l'y laissent durant neuf jours, après lesquels ils la relèvent avec les mêmes paroles, la mettant en poudre, en sèment où doit paître le troupeau. Ils se servent encore de trois cailloux pris en différents cimetières: et par le moyen de certaines paroles que nous ne voulons révéler, ils donnent des courantes, causent la gâle, et font mourir autant d'animaux qu'ils souhaitent. Nous donnerons ci-après la manière de détruire ces prestiges, par nos manières de rompre les gardes et tous maléfices. Nous nous proposons, pour le même sujet, de réimprimer l'Enchiridion du Pape Léon, dans lequel on trouvera bon nombre d'oraisons mystérieuses d'un succès surprenant.

Garde à sa volonté.

Astarin, Astaroth qui est Bohol, je te donne mon troupeau à ta charge et à ta garde; et pour ton salaire, je



te donnerai une bête blanche ou noire, telle qu'il me plaira. Je te conjure, Satarin, que tu me les gardes partout dans ces jardins, en disant hurlupupin.

Vous agirez suivant ce que nous avons dit au château de Belle, et ferez le jet, prononçant ce qui suit :

Gupin ferrant a failli le grand ; c'est Caïn qui te fait chá. Vous les fouerez avec les mêmes paroles.

Autre garde.

Bêtes à laine, je te prends au nom de Dieu et de la très-sainte sacrée Vierge Marie. Je prie Dieu que la saignerie que je vais faire, prenne et profite à ma volonté. Je te conjure que tu casses et brises tous sorts et enchantements qui pourraient être passés dessus le corps de mon vif troupeau de bêtes à laine, que voici présent devant Dieu et devant moi, qui sont à ma charge et à ma garde. Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et de M. St. Jean-Baptiste et de M. St. Abraham.

Voyez ci-dessus ce que nous avons dit pour opérer au château de Belle, et vous servez pour le jet et frouer des paroles qui suivent: *Passe Flori*, Jésus est ressuscité.

Garde contre la gâle, rogne et clavelée.

Ce fut par un lundi au matin que le Sauveur du monde passa, la Sainte Vierge après lui, M. St. Jean son pastoureau, son ami, qui cherche son divin troupeau, qui est antiché de ce malin claviau, de quoi il n'en peut plus, à cause des trois pasteurs qui ont été adorer mon Sauveur Rédempteur Jésus-Christ en Bethléem, et qui ont adoré la voix de l'enfant. Dites cinq fois *Pater* et cinq fois *Ave*.

Mon troupeau sera sain et joli, qui est sujet à moi. Je prie Madame Ste. Geneviève qu'elle m'y puisse servir d'amie dans ce malin claviau ici. Claviau banni de Dieu, renié de J.-C., je te commande de la part du grand Dieu vivant, que tu aies à sortir d'ici, et que tu aies à fondre et confondre devant Dieu et devant

moi, comme fond la rosée devant le soleil. Très-glorieuse Vierge Marie et le Saint-Esprit, claviau sors d'ici, car Dieu te le commande, aussi vrai comme Joseph, Nicodême d'Arimathie a descendu le précieux corps, de mon Sauveur et Rédempteur J.-C., le jour du Vendredi Saint, de l'arbre de la croix, de par le Père, de par le Fils, de par le Saint-Esprit, digne troupeau de bêtes à laine, approchez-vous d'ici, de Dieu et de moi. Voici la divine offrande de sel que je présente aujourd'hui; comme sans le sel rien n'a été fait, comme je le crois, de par le Père, etc.

O sel! Je te conjure de la part du grand Dieu vivant, que tu me puisses servir à ce que je prétends, que tu me puisses préserver et garder mon troupeau de rogne, gale, pousse, de pousset, de gobes et de mauvaises eaux. Je te commande, comme Jésus-Christ mon Sauveur a commandé dans la nacelle à ses Disciples, lorsqu'ils lui dirent: Sei-

gneur, réveillez-vous, car la mer nous effraie. Aussitôt le Seigneur s'éveilla, commanda à la mer de s'arrêter : aussitôt la mer devint calme, commanda de par le Père, etc.

Avant toutes choses, à cette garde prononcez sur le sel : *Panem cœlestem accipiat, sit nomen Domine invocabis.* Puis ayez recours au château de Belle, et faites le jet et les froues, prononçant ce qui suit : *Eum ter ergo docentes omnes gentes baptizantes eos. In nomine patris, etc.*

Garde contre la gâle.

Quand Notre-Seigneur monta au ciel, sa sainte vertu en terre laissa Pasle, Colet et Hervé; tout ce que Dieu a dit a été bien dit. Bêtes rousses, blanches ou noires, de quelque couleur que tu sois, s'il y a quelque gale ou rogne sur toi, fût-elle mise et faite à neuf pieds dans terre, il est aussi vrai qu'elle s'en ira et mortira, comme St. Jean est dans sa peau et a été né dans son chameau; comme Joseph, Nicodême d'Arimathie a

dévalé le corps de mon doux Sauveur Rédempteur J.-C. de l'arbre de la croix, le jour du Vendredi saint.

Vous vous servirez, pour le jet et pour les froues, des mots suivants, et aurez recours à ce que nous avons dit au château de Belle.

Sel, je te jette de la main que Dieu m'a donnée. *Volo et vono Baptista Sancta Agalatum est.*

Garde pour empêcher les Loups d'entrer sur le terrain où sont les Moutons.

Placez vous au coin du soleil levant, et prononcez-y cinq fois ce qui va suivre. Si vous ne le souhaitez prononcer qu'une fois, vous en ferez autant cinq jours de suite.

Viens bête à laine, c'est l'Agneau d'humidité, je te garde, *Ave, Maria.* C'est l'Agneau du Rédempteur, qui a jeûné quarante jours sans rebellion sans avoir pris aucun repos de l'ennemi, fut tenté en vérité. Va droit, bête grise, à gris agripeuses; va chercher ta proie, loups et louves et louveteaux, tu n'as point à venir à cette viande qui est ici. Au nom du

Père, et du Fils, et du Saint-Esprit; et du bienheureux Saint Cerf. Aussi va de retrot; *ô Satana*.

Ceci prononcé au coin que nous avons dit, on continue de faire le même aux autres coins; et de retour où l'on a commencé, on le répète de nouveau. Voyez pour le reste le château de Belle, puis faites le jet avec les paroles qui suivent: *Vanus vanus Christus vaincus*, attaquez sel *soli*, attaquez Saint Sylvain au nom de Jésus.

Les marionnettes gardes.

Allions-nous, allions-les, marions-nous, et marions-les, délions-nous et marions-les à Belzébuth.

Cette garde est dangereuse et embarrassante, ou plutôt son succès est très-incertain; il faut des dispositions d'âme bien pure, pour qu'elle réussisse.

Garde pour les Chevaux.

Sel, qui est fait et formé de l'écume de la mer, je te conjure que tu fasses mon bonheur et le profit de mon maître, je te conjure au nom

de Crouay ; Don , je te conjure au nom de Crouay ; Satan , je te conjure au nom de Crouay ; Leot , je te conjure au nom de Crouay ; Valiot, je te conjure au nom de Crouay; Rou et Rouvayet , viens ici , je te prends pour mon valet. Jet. *Festi Christi* Bélial..

Gardez-vous de dire : Rouvayet , ce que tu feras je le trouverai bien fait ; parce que cette garde est d'ailleurs forte , et quelquefois pénible. Voyez ce que nous avons enseigné au château de Belle , touchant les gardes.

Gardes pour le troupeau.

Toutes bêtes ravissantes, qui pourraient attaquer ce vif troupeau de bêtes à laine , qu'elles soient bridées de par le *hoc est enim Corpus meum* : Bêtes à laines, viens à moi, voici une offrande de sel que je te présente , et que je te vais donner , au nom de Dieu et de la Vierge , et de Monsieur St.-Jean : bêtes à laine , viens à moi , et te tourne vers moi ; voilà une offrande de sel béni de Dieu , que je vais te donner, livrer et jeter ,

au nom de Dieu, de la Vierge et de Monsieur St.-Jean : bêtes à laine, viens à moi, voilà une offrande de sel béni de Dieu, que je te présente, et vais livrer et jeter dessus toi. Vif troupeau de bêtes à laine, que voici présent devant Dieu et devant moi, au nom de Dieu et de la Vierge, et de M. Saint-Jean, que ce sel me les garde saines et nettes, bien buvantes, bien mangeantes, grosses et grasses, basses et ravalées, bien closes et fermées autour de moi, comme est l'agneau de M. St.-Jean ; et à l'honneur de lui, je crois que ce sel me les gardera saines et nettes, bien buvantes et bien mangeantes, grosses et grasses, comme l'agneau de M. St.-Jean ; je crois que ce sel me les gardera claires et reluisantes, pour complaire à tout le monde, au nom de Dieu et de la Vierge, et de M. St.-Jean : je crois que ce sel me les garantira de loups et louves, et de toutes bêtes ravissantes qui marchent le jour et la nuit. Sel béni de Dieu, je te conjure

que tu me le feras ; car j'y crois, au nom de Dieu, de la Vierge et de M. St.-Jean. O grand Dieu, je crois que ce sel me les préservera de rogne, de gale, de clavel, et de quelque mal qui pourrait arriver dessus le corps de ce vif troupeau de bêtes à laine. Sel béni de Dieu, je crois que tu le feras au nom de Dieu et de la Vierge, et de M. St.-Jean. *Amen.*

Il faut qu'une messe du St.-Esprit ait été dite sur le sel ; elle doit être commencée par le *Confiteor*, et continuée jusqu'à la fin. Vous la pouvez dire vous-même. Au reste, vous y procéderez comme au château de Belle, et vous vous servirez des paroles suivantes pour le jet, etc.

Vamus Jesus-Christus et memores, attaquez sel seli, attaquez St.-Sylvain au nom de Jésus.

Autre garde pour les moutons.

Sel, qui est créé de Dieu et béni de sa très-digne main, je te conjure par le grand Dieu vivant, et de M. St.-Riquier, qui est le combatteur de tous les Diables, je te

conjure que tu aies à rompre et corrompre toutes paroles qui ont été dites, lues et célébrées dessus le corps de ce vif troupeau de bêtes à laine, que voici présent devant Dieu et devant moi. Sel qui est créé de Dieu et béni de sa digne main, je conjure, présente et applique sur le corps de ce vif troupeau, que voici présent devant Dieu et devant moi; c'est mon intention et désir, que tu me les gardes saines et nettes, grosses et grasses, rondes; quelles soient bien alliées autour de moi, comme la ceinture de la très-sacrée Vierge Marie, quand elle portait le corps de mon doux Sauveur Rédempteur J.-C. *Casta sacravera viga corpus Domini nostri Jesu Christi qui tima menta Deus; in nomine Patris, et Filii, et Spiritus Sancti. Amen.*

Pour l'application, ayez recours à ce qui est enseigné au château de Belle, et vous servez pour le jet et les froues des paroles qui suivent, ou de celles des jets ci-dessus qui



vous conviendront, *passe Flori*, Jésus est ressuscité.

Nouvelle garde pour les moutons, enseignée par le savant Bellerof, dans son traité de la conservation des bêtes à laines.

Procurez-vous un cierge qui aura servi à la première communion paschale d'une jeune fille née de parents sages et vertueux; allumez le et le plantez en terre, non loin d'une rivière ou d'un ruisseau, où vous conduirez paître vos moutons; tracez un grand demi-cercle capable de renfermer votre troupeau, et, pour cela, servez-vous de la baguette mystérieuse dont la composition est indiquée dans le *Véritable Dragon rouge*, page 16. Ceci étant fait, asseyez-vous sur un banc de terre que vous aurez disposé à l'avance, et, après vous être recommandé à la très-sainte Trinité, vous ferez les trois appellations marquées dans le dragon rouge, page 26 et suivantes, ayant soin d'avoir toujours en main la baguette mystérieuse dont il vient

d'être parlé, afin d'en faire l'usage indiqué.

L'esprit vous apparaîtra et vous lui commanderez de toucher chacun des moutons présents et de commettre dès-lors et pour toujours, à la garde de votre troupeau, un de ses subalternes, ce qu'il fera à l'instant même (Voyez la figure au commencement de ce volume).

Ce que nous avons donné de gardes, doit suffire pour satisfaire le berger et le palfrenier, puisqu'une garde qui sert à l'un peut servir à l'autre, changeant seulement au nom de vif troupeau de bêtes à laine, celui de bêtes cavalines. Toutefois, il est bon de remarquer, que plus une garde est forte et remplie d'ingourmande, mieux elle convient aux chevaux, et plus la garde est douce et sainte, mieux elle convient aux moutons. Et pour que le laboureur tire quelque fruit particulier de nos découvertes, nous allons faire suivre une garde qui le regarde en propre. Elle est d'une ressource infinie



pour ceux qui sont proches des garennes et autres terrains où il y a des lapins. Les animaux ne pourront endommager la récolte, observant ce que nous allons enseigner. Au contraire, venant à passer dans les grains qu'on veut garantir, ils y détruiront toutes les mauvaises herbes.

Gardes contre les lapins.

Prends du sel dans une assiette ou un plat : la quantité ne peut être fixée, cela dépend de l'étendue du terrain que l'on veut conserver. De plus, ayez des fientes de lapin, et cinq morceaux de tuiles ramassées à une procession ou dans un cimetière ; puis étant à la place où vous voulez faire cette expérience, vous la commencerez du côté du soleil levant, tête nue et à genoux ; vous direz ce qui suit et ferez les croix sur le sel : ✝ dant ✝ dant ✝ dans sant ✝ ✝ Heliot, et Valiot, Rouvayet, viens ici, je te prends pour mon valet, pour garder ici à ces maudits lapins et lapines, qu'ils aient à pas-

ser et repasser au travers de cette pièce (nommez le grain) que voici présent devant Dieu et devant moi, sans faire aucun tort ni dommage; qu'ils soient bridés de la part de Réveillot; car je te fais commandement et te conjure, de la part du grand Dieu vivant, de m'obéir, toi et tes camarades, à ce que je vais te demander; c'est de garder pendant trois mois et trois lunes à cette pièce N. que voilà ici présent devant Dieu et devant moi, comme ainsi je le crois par la croyance que j'ai en toi. Ainsi, je le crois que tu le feras; ainsi je le crois par la vertu de ce sel béni de Dieu, et des tuilots et fientes desdites bêtes maudites, lapins et lapines; ainsi je le crois par toutes les forces et puissances que tu peux avoir sur eux; ainsi je le crois.

Faites un trou en terre, posez dedans une fiente, disant: Rou et Rouvayet, viens ici, je te prends pour mon valet.

Posez sur la fiente une pincée de sel, disant: Sel, je te mets, de la

main que Dieu m'a donnée, Rou et Rouvayet, viens ici, je te prends pour mon valet.

Posez ensuite un tuilot, disant : Tuilot, je te pose de la main que Dieu m'a donnée.

Frappez du talon gauche sur le tuilot, faisant un tour à droite, disant : Rou et Rouvayet, viens ici, je te prends pour mon valet.

On en fait autant aux trois autres coins, puis on traverse au milieu de la pièce, où l'on fait comme à un des coins; puis de ce milieu, on revient au premier coin pour y commencer vos jets; au premier vous dites : Sel, je te jette de la main que Dieu m'a donnée, ancre à la Vierge.

Vous continuez vos jets autour de la pièce, disant seulement : Après le premier ancre à la Vierge. Etant de retour où vous avez commencé, vous prenez le restant de votre sel et en faites un seul jet, disant : Rou et Rouvayet, viens ici, je te prends pour mon valet.

Si le terrain est divisé en diffé-

rentes parcelles et différents grains, il faut faire les mêmes cérémonies à chaque pièce ; au lieu de trois mois et trois lunes, vous en nommez ce qu'il vous plaît.

Vous trouverez des gardes d'un autre genre, dans les *OEuvres magiques d'Agrippa*, imprimées à Rome en 1744.

Pour brider ou réduire un animal à soumission.

On prend deux petits bouts de paille ; l'un doit avoir un nœud dans le milieu, on met l'autre en croix sur ce nœud, puis on prononce dessus :

Ancre de Dieu, Ancre de la Vierge, Ancre des saints ; Satan, va-t-en dans le fond des enfers.

On jette la croix au nez de l'animal, prononçant les mêmes paroles et un genou à terre. On peut, par ce moyen, réduire à soumission tout animal quelque méchant qu'il puisse être, sans risquer d'en être blessé.

Pour être dur.

Procurez-vous la tête d'une chauve-souris mâle, fraîchement tuée, prononcez sur elle ce qui suit :

Valanda jacem rafit massif excorbis anter valganda zazar, frère prête-moi de ta main; Bourbelet, Barlet, Amer arrive autour de moi, comme Judas a trahi Notre-Seigneur.

On porte cette tête au cou; et dans le danger, on prononce les mêmes paroles. C'est par ce moyen que Guidon, attaqué par deux cavaliers dans une auberge de Fauville, s'est garanti de bien cinq cents coups de sabre; il retourna, après cet assaut, tranquillement à sa maison.

Pour découvrir les trésors.

Etant sur la place où l'on soupçonne un trésor, dites, frappant trois fois du talon gauche contre terre, et faisant un tour à gauche :

Sadies satani agir fons toribus : viens à moi, Saradon, qui sera appelé Sarietur.

Recommencez trois fois de suite.

S'il y a quelque trésor dans l'endroit, vous le saurez, parce que l'on vous révélera quelque chose à l'oreille.

Pour arrêter chevaux et équipages.

Tracez sur du papier noir, avec de l'encre blanche, le pantacle figuré sur le titre de ce volume; jetez ce pantacle ainsi tracé à la tête des chevaux, et dites :

Cheval blanc ou noir, de quelque couleur que tu puisses être, c'est moi qui te fais faire, je te conjure que tu n'aies non plus à tirer de tes pieds comme tu fais de tes oreilles, non plus que Béelzébuth peut rompre sa chaîne. Il faut, pour cette expérience, un clou forgé pendant la messe de minuit, que vous chasserez par où le harnais passe. A son défaut, on prend un mâlon que l'on conjure comme il suit :

Mâlon, je te conjure au nom de Lucifer, Béelzébuth et de Satanas, les trois Princes de tous les diables, que tu aies à t'arrêter. Pendant les

trois jours avant celui où vous voudrez faire cette expérience, vous auriez soin de ne faire aucune œuvre chrétienne.

Contre-Charme.

Hostia sacra vera corrum, en dépoussant le grand diable d'enfer, toutes paroles, enchantements et caractères qui ont été dites, lues et célébrées sur le corps de mes vifs chevaux, qu'ils soient cassés et brisés en arrière de moi. Après cela vous réciterez l'oraison qui commence par ces mots : *Verbe qui avez été fait chair*, etc., et que vous trouverez dans l'Enchiridion Leonis Papæ. Voyez aussi la page 79.

Pour que les agneaux deviennent beaux et bien forts.

Prenez le premier né, à son défaut le premier venu ; élevez-le de terre le nez vers vous, puis dites :

Ecce lignum crucem in quo salus mundi crucem.

Remettez-le par terre, relevez-le, et dites comme dessus ; faites de même jusqu'à trois fois. Cela fait, vous

prononcez tout bas l'oraison du jour où l'on sera, et qui se trouve écrite dans l'*Enchiridion du pape Léon*.

Contre l'arme à feu.

Astre qui conduis l'arme aujourd'hui, que je te charme gige, te dis-je, que tu m'obéisses; au nom du Père, et du Fils, et Satanatis; faites un signe de croix. Voyez aussi les pages 61, 67, 69.

Contre le bouquet chancreux.

On prend le premier mouton venu attaqué dudit mal. Etant tourné du côté du soleil levant, on lui ouvre la gueule, et on prononce dedans trois fois les paroles qui suivent:

Brac, Cabrac, Carabra, Cadebrac, Cabracam, je te guéris. Soufflez dans la gueule du mouton à chaque fois, et le jetez parmi les autres, ils seront tous guéris. Il faut faire autant de signes de croix comme il y en a de marqués.

Contre les avives et tranchées rouges des chevaux.

Cheval (nommez le poil) appar-

tenant à N..., si tu as les avives, de quelque couleur qu'elles soient, et tranchées rouges ou tranchesons, ou de trente-six sortes d'autres maux, en cas qu'ils y soient; Dieu te guérisse et le bienheureux Saint Eloi : au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit; puis dire cinq fois *Pater* et cinq fois *Ave*, etc., à genou.

Aussitôt après avoir prononcé ces paroles, si le cheval a les avives, il faut lui injecter avec une séringue dans le gosier la décoction suivante :

Prenez fleurs de sureau, de camomille, une poignée de chaque; faites-le bouillir légèrement dans deux pintes d'eau, passez le tout et ajoutez-y une demi-once de sel ammoniac, trois onces de sirop anti scorbutique et une demi-pinte de vinaigre. Vous réitérerez les paroles et les injections plusieurs fois par jour.

S'il est attaqué de tranchées rouges, en place du remède ci-dessus, vous emploierez le suivant :

Après avoir fait saigner le cheval,

vous lui ferez avaler une livre d'huile d'olive, et vous lui donnerez des lavements de graine de lin.

Pour guérir la foulure et l'entorse des chevaux.

Atay de satay suratay avalde, marche. Il faut le répéter trois fois, frappant le sabot du cheval. Si c'est du côté du montoir, frappez du pied gauche.

Appliquez en même temps autour du boulet une compresse de vinaigre dans lequel vous aurez fait bouillir de la sauge et du romarin : il faut renouveler cette compresse chaque fois qu'elle se refroidit. Vous ferez bien aussi de faire saigner l'animal au cou.

Pour empêcher un troupeau de toucher au grain, passant entre deux raies.

Prenez une pièce d'argent, pendez-là au cou d'un des moutons, disant neuf fois ce qui suit :

Satan, Satourne, parlant de Gricacœur da voluptere Seigneur de Nazariau ; je te requiers et commande, et conjure humblement, que tu aies

à venir garder et passer mon vif troupeau de bêtes à laine le soir, le jour et le matin, en disant hurlupupin.

Nous ne voulons rien dire de plus sur ces paroles d'ingourmade.

Pour faire passer le lévretin.

Prenez la bête affligée et lui dites trois fois sur la tête les paroles qui suivent :

In tes dalame bouis, vins Divernas Satan.

Contre le godron.

Prenez de l'eau bénite avec le bout du doigt, et touchant les dessous des mâchoires, dites :

✝ *Christus Brutus et datus est vanum.*

Contre la gâle et le haut toupin des animaux.

Gupin, ferrant a failli le grand, c'est Caïn qui te fait cha. Prenez fleur de soufre avec huile et une pincée de sel, faites du tout un onguent dont vous frotterez les animaux, prononçant les paroles ci-dessus. Réitérez jusqu'à guérison.

Contre les hémorroïdes.

Prenez du doigt du milieu de la main gauche, de la salive à votre bouche, et en touchez les hémorroïdes, disant :

Broches, va-t-en, Dieu te maudit ; au nom du Père, du Fils, et du Saint-Esprit. Après quoi dites neuf fois *Pater* et *Ave* pendant neuf jours : le second on n'en dira que huit, et l'on diminuera chaque jour, suivant l'ordre, le retour.

Deux fois par jour, il faut frotter les hémorroïdes avec du beurre frais dans lequel vous aurez fait cuire de la seconde écorce de sureau.

Contre l'épilepsie ou mal caduc.

Placez l'épileptique dans un lieu bien aéré : frottez-lui les avant-bras et dites dans son oreille droite : *Oremus præceptis salutaris moniti.*

Ajoutez l'Oraison Dominicale, Avant que ces prières soient achevées, le malade se relève.

Un remède souverain contre le mal caduc, est l'eau qui découle

par incision faite dans un tilleul au mois de février ; on le donne chaque fois à la quantité de trois onces.

Contre les fièvres.

Dieu est venu au monde pour nous racheter de nos péchés. Il a jeûné pendant trois ans et trois jours. Il a été vendu aux juifs trente deniers. Fièvre tierce, fièvre quarte, fièvre de quelle qualité qu'elle soit, ne puisse demeurer sur mon corps ; l'arbre de la croix, où il a répandu son sang juste pour nos péchés, Sainte Marie, priez pour moi ; Saint Michel, conservez-moi ; Jésus Marie, Saint Joseph assistez-moi ; Marie Sainte Catherine, conservez-moi. Ici doit être mis le nom du Fébricitant qui doit porter au cou ce que dessus, disant chaque jour à jeûn cinq *Pater* et cinq *Ave* devant une image de la Vierge. Usez ensuite des remèdes indiqués ci-devant page 69, suivant le genre de la fièvre.

Ici finit tout ce qui a pu être retrouvé des précieux écrits du Pape

Honorius. — Nous avons pensé que ce serait ajouter au mérite de ce volume que de le terminer par la reproduction de quelques secrets qui étaient possédés par une famille qui se faisait distinguer par sa piété. Nous croyons pouvoir affirmer que beaucoup de personnes se sont bien trouvées d'en avoir fait usage.

Contre l'hydropisie.

Prends une poignée de la plante appelée la Reine des prés ; fais infuser dans une pinte d'eau bouillante ; adresse une prière fervente à Saint Eutrope, premier évêque de Saintes, puis bois trois tasses de cette infusion, une le matin, une à midi et une le soir, une heure avant de manger. Recommence chaque jour et pendant une quinzaine, faisant ta prière avant de boire, et tu seras guéri immanquablement.

Contre les coupures.

Lorsqu'elles n'ont pas atteint une grosse veine, laisse couler un peu,

afin de dégorger les petites veines qui se trouveront près de la coupure.

Ceci fait, lave avec de l'eau fraîche, en disant un *Pater* et un *Ave*, en l'honneur de St.-Antoine et de Ste.-Isabelle, puis mets dessus de la toile d'araignée ou de l'amadou, ou des étoupes purgées de tous brins de paille.

Lorsque l'hémorragie sera arrêtée; lave avec de l'eau tiède mélangée d'un peu de bonne eau-de-vie, rapproche les chairs de la coupure, place dessus une feuille de valériane, entoure d'un linge et sois certain de la guérison.

Contre les paillettes de fer entrées dans les yeux.

S'il t'arrive d'avoir dans les yeux une paillette de fer ou un de ces petits grains de fer provenant de la limaille, ce qui est fréquent chez les forgerons et chez les serruriers, fais en sorte de ne point bouger ni fermer et ouvrir les yeux avant d'avoir prononcé ou fait prononcer par une personne qui se tiendra auprès

de toi, l'oraison suivante, adressée à Ste.-Claire, Vierge dont on célèbre la fête, le 12 Août : « Bienheureuse » Sainte-Claire, qui êtes morte dans » des sentiments de piété si purs et » si sincères que Dieu a voulu que » vous soyez canonisée, faites que, » par votre efficace intercession, » j'obtienne la prompte guérison des » maux que j'endure. » — Durant cette prière, tu te seras procuré un fort aimant, tu te feras maintenir les paupières ouvertes par une personne, tandis qu'une autre personne promènera l'aimant aussi près que possible de ton œil.

Si ta prière à Sainte-Claire a été fervente ce moyen réussira sans aucun doute. A défaut d'aimant, roule un morceau de papier blanc de manière à ce que d'un côté il forme pointe, qu'avec cette pointe, la personne ramène la paillette ou le grain de fer bien doucement vers le coin de l'œil et l'enlève.

Contre le doigt blanc.

Tout le monde sait combien cette maladie est douloureuse, et combien il est dangereux de ne pas songer de suite à la faire disparaître.

Aussitôt qu'on s'aperçoit que le bout du doigt gonfle et s'enflamme, il faut prendre un jaune d'œuf, le battre avec une demi-pincée de sel, en couvrir la partie malade au moyen d'un linge plié en plusieurs doubles, sur lequel on répandra ce jaune d'œuf ainsi préparé, et fixer avec une bande de toile roulée, sur la tumeur.

Ceci fait, prends un coq blanc, consacre-le à St.-Pierre, en le lui offrant avec une fervente prière, lui demandant soulagement. — Vingt-quatre heures après, si ta prière a été entendue, il se sera formé au bout du doigt et près de l'ongle, une petite cloche remplie d'eau, que tu perceras, tu seras soulagé et la guérison ne se fera pas attendre longtemps.

Tu devras conserver le coq blanc

qui ne devra ni être tué ni être vendu, si tu veux éviter le retour de ton mal.

Contre les hémorragies et pertes de sang.

Toutes les personnes pieuses ont recours à Saint Raymond de Pégnafort, lorsqu'elles sont atteintes d'une hémorragie, et souvent leurs prières sont couronnées d'un plein succès.

Mais comme, sans la Foi, rien n'arrive à bien, il s'est trouvé que plusieurs n'ont pas vû leurs prières exaucées; aussi, pour ceux-là, convient-il de leur donner des remèdes matériels; nous allons leur faire connaître ceux qui ont jusqu'ici été plus afficaces.

Lorsqu'il s'agit d'un saignement de nez, il ne faut point l'arrêter, à moins qu'il dure trop longtemps. Pour le faire cesser, il existe plusieurs moyens. Le premier consiste a introduire dans les narrines un peu de charpie imbibée d'eau d'alun; le second tient à faire respirer du vinaigre mélangé d'eau, en même temps

qu'on applique sur les tempes des compresses imbibées du même mélange ; le troisième et le plus facile, c'est d'appliquer sur le dos entre les deux épaules, une clé de moyenne grandeur.

Pour ce qui est des hémorragies intérieures, les plus dangereuses de toutes, si l'on n'a pas la possibilité de recourir immédiatement aux conseils d'un médecin, il faut prendre des pillules d'alun, grosses comme un pois, une toutes les deux heures.

Nous terminons ici cet ouvrage important, duquel nous avons retranché tout ce qui y avait été introduit par des éditeurs ignorants et étrangers aux sciences occultes. Ces articles étaient d'autant plus dangereux, qu'ils laissaient souvent dans la sécurité sur la réussite d'une opération, les personnes qui faisaient usage des sots moyens indiqués, et leur faisait négliger l'accomplissement des pratiques sûres qui les auraient satisfaits. Par compensation

nous avons augmenté de beaucoup les détails que nous avons jugés nécessaires pour faciliter l'emploi des secrets que contient ce volume.

Nous recommandons aux amateurs des sciences surnaturelles, la lecture des ouvrages ci-après; ils pourront en retirer un grand avantage :

Les Admirables Secrets d'Albert le Grand.

Le Véritable Dragon rouge (l'édition avec la Poule noire).

L'Enchiridion Leonis Papæ (l'édition de Rome 1740).

La Véritable Magie noire, imprimée en 1750.

Les Œuvres Magiques de Henri Corneille Agrippa, où se trouve le secret de la *Reine des Mouches velues.*

Les Véritables Clavicules de Salomon (l'édition avec le Papillon vert).

Les Secrets Merveilleux de la Magie naturelle du petit Albert.

Trésor du vieillard des Pyramides, véritable science des talismans, avec la *Chouette noire*, oiseau merveilleux qui fait décou-

vrir tout ce que la terre renferme de précieux.

Petit Traité de la Baguette divinatoire, pour trouver les choses les plus cachées.

La Magie rouge, crême des sciences occultes, naturelles ou divinatoires.

L'Avenir dévoilé, ou l'Astrologie, l'horoscopie, et les divinations anciennes expliquées par les devins du moyen âge.

Les Eléments de Chiromanie, ou l'art d'expliquer l'avenir par les lignes et les signes de la main.

Manuel complet du Démonomane, ou les ruses de l'enfer dévoilées.

Philactères ou préservatifs contre les maladies, les maléfices et les enchantements, exorcismes ou conjurations, etc., etc.

FIN.

Table.

FIN DE LA TABLE.

LILLE. — IMPRIMERIE DE BLOCQUEL.